

SOUTENIR

Le magazine du Commissariat des armées / N°15 / Juillet-Sept. / 2020



SCA OPS
OPÉRATION MOUSQUETAIRE :
UNE COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE

PAGE 13

FOCUS
LE MÉTIER CYBER AU SCA

PAGE 18

GRAND ANGLE
LES GSBdD DE NOUVELLE GÉNÉRATION

PAGE 20

Ils sont là pour nous, nous sommes là **pour eux**



La différence **Unéo**

Une protection incomparable

Toutes les situations de vie

Des prix justes dans la durée

Des aides indispensables

Gouvernée par ses adhérents

Unéo, MGPEt GMF
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES

Référencée
Ministère des Armées



Santé
Prévoyance
Prévention
Accompagnement social



La différence Unéo sur groupe-uneo.fr et au 0970 809 000'

Votre force mutuelle

Document communiqué en vertu de la Loi n° 178 du 17 juin 1978 (Loi sur l'accès à l'information). Toute réimpression est formellement interdite sans la permission écrite de la Société Unéo. © Unéo 2011

édito



Je sais pouvoir compter sur chacun pour remplir au mieux sa mission dans l'excellent état d'esprit qui est la marque de notre maison

Comme chaque année en cette période, je voudrais souhaiter la bienvenue à ceux qui ont rejoint le Commissariat des armées au cours de l'été et une bonne rentrée à l'ensemble des personnels civils et militaires qui servent dans nos organismes.

Cette rentrée est particulière, marquée par la résurgence du risque épidémique et des mesures sanitaires qui l'accompagnent et dans le même temps par la mise en œuvre des principaux volets de la transformation du Service. Il en sera longuement question dans ce numéro. Tout ne sera pas facile, en raison notamment des tensions RH qui persistent dans certains organismes, mais je sais pouvoir compter sur chacun pour remplir au mieux sa mission dans l'excellent

état d'esprit qui est la marque de notre maison.

Depuis le dernier numéro de Soutenir, deux commissaires de grande valeur sont décédés et je veux leur rendre hommage. Le commissaire général Daniel DEBROWSKI était un ami de très longue date, un officier apprécié de tous par sa chaleur humaine et tout simplement un homme de grande qualité. Il a été emporté brutalement le 21 août alors qu'il avait quitté le service actif depuis moins d'un an. La commissaire de 2^{ème} classe Nadifa L. a servi remarquablement au sein du Service comme officier sous contrat de 2015 à début 2020 avant de s'engager dans des causes humanitaires. Elle a fait partie des victimes de ce terrible attentat au Niger, début août, qui nous a tous révoltés. Mes pensées accompagnent leurs familles et leurs proches.

Le commissaire général
hors classe Stéphane Piat
Directeur central du Service
du commissariat des armées

sommaire



p06

RETOUR SUR L'INFO
HOMMAGES
150 ANS DE BAZEILLES

p10

SCA 22
NOUVELLE ÉTAPE
DE LA MODERNISATION
DE LA FONCTION
HABILLEMENT

p13

SCA OPS
OPÉRATION MOUSQUETAIRE
UNE COOPÉRATION
FRANCO-AMÉRICAINNE



p16

FIL ROUGE
LES 10 ANS DU SCA
TOUJOURS ÉVOLUER

p18

FOCUS
LE MÉTIER CYBER AU SCA

p20

GRAND ANGLE
LES GSBdD DE NOUVELLE GÉNÉRATION

p29

LIBAN
OPÉRATION AMITIÉ

p30

ÉVÈNEMENT
14 JUILLET 2020
UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE D'EXCEPTION

p34

RENCONTRES
CRG2 (2S) CHASSAC, UNE EXPERTISE
PRÉCIEUSE
CRC1 PICIRELLO, LE SPORT AU SERVICE
DES ARMÉES

Hommage au CRG1 (2S) Daniel Debrowski



Le CRG1 (2S) Daniel Debrowski (ECA 81) est décédé brutalement le 21 août 2020, à l'âge de 61 ans, quelques mois après son départ de l'institution.

Lors de ses obsèques, célébrées à Marignane le 25 août, le CRGHC Stéphane Piat a évoqué l'ami, côtoyé depuis 39 ans, l'officier de très grande envergure et l'homme de Bien.

« Après sa famille, l'amitié et la camaraderie étaient ses valeurs cardinales avec une capacité relationnelle hors du commun ». « De l'École de l'Air jusqu'à sa dernière affectation à Rambouillet, comme directeur du CIM¹ il a su constituer un réseau d'amitié extraordinaire ».

Le directeur central a évoqué une carrière brillante, conclue par l'accès à la troisième étoile, et construite sur trois piliers :

- L'attachement viscéral à l'armée de l'Air qu'il a servie avec passion tout au long de sa carrière, d'abord sur les bases aériennes, notamment à Djibouti, Contrexéville ou encore Salon-de-Provence, puis au sein de l'état-major de l'armée de l'Air au poste éminemment sensible d'adjoint au sous-chef performance. Au-delà de ces fonctions, c'est sa passion hors norme pour l'aéronautique militaire qui le caractérisait. Elle l'a conduit à entretenir des relations de grande proximité avec les pilotes et les avions.

- Le deuxième marquant de sa carrière est celui de la formation des jeunes officiers. À la tête de l'École du commissariat de l'Air de 2004 à 2010, le commissaire général Debrowski a su transmettre aux jeunes commissaires les valeurs fondamentales sur lesquelles repose notre engagement. Son empreinte sur l'École a été forte. Il aimait ce métier et le contact avec les jeunes, bien au-delà du bagage technique indispensable.
- Enfin, son engagement dans le développement de l'administration militaire interarmées, à la tête de la plateforme achat finances de Bordeaux qu'il a dirigée de main de maître pour en faire l'un des plus beaux outils du Service en portant une vision sur l'avant, en maîtrisant ses dossiers et en ayant acquis l'adhésion de tous ses personnels. Toutes ces qualités ont encore été sollicitées, à partir de 2017, pour transformer en profondeur le centre expert chargé du multiservices et du transport et mettre sous performance ces fonctions cruciales au bon fonctionnement des armées.

Les mérites professionnels du commissaire général Debrowski reposaient sur deux traits de caractère remarquables :

- Un esprit de mission sans limites porté par une volonté et une rigueur qu'il savait dissimuler derrière une apparente décontraction.
- Un relationnel exceptionnel générant spontanément de l'adhésion et de l'affection.

Au nom du Service du commissariat des armées et de l'ensemble des commissaires des armées, le directeur central a adressé ses très profondes condoléances à la famille du CRG1 (2S) Debrowski.

¹ CIM : centre interarmées du soutien multiservices

DÉCÈS D'UNE ANCIENNE COMMISSAIRE DANS UNE EMBUSCADE AU NIGER



Dimanche 9 août 2020, huit personnes ont été assassinées lors d'une embuscade au Niger, dans la zone de Kouré. Six humanitaires français comptent parmi les victimes, a indiqué lundi 10 août l'ONG Acted, qui les employait. Parmi elles, Nadifa L., qui avait rejoint le corps des commissaires des armées en septembre 2015. OSC d'ancrage Terre et de dominante finances, elle a servi successivement en comptabilité analytique au CACI (actuel

CIMCI, projet DAMIER) entre septembre 2015 et septembre 2018, puis

au GSBdD de Montlhéry comme adjoint chef SAF entre septembre 2018 et février 2020.

Au cours de son passage dans l'institution, elle avait été envoyée en OPEX en République centrafricaine entre mai et octobre 2018 en tant que Strategic advisor in Finance and budget à l'EUTM (mission de formation de l'Union européenne à Barkhane). Pendant sa dernière affectation, du 12 septembre 2019 au 1^{er} février 2020, elle avait bénéficié d'un congé de reconversion. Elle a été radiée des contrôles le 2 février 2020.

Le Service du commissariat des armées adresse à sa famille, à ses proches et à ses frères d'armes ses plus sincères condoléances.

Mobilisation du soutien pour les 150 ans de Bazeilles

Depuis de nombreux mois et en liaison avec l'EMSOME (état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger), le groupement de soutien de la base de défense de Charleville-Mézières s'est mis au poste de manœuvre pour préparer et soutenir les célébrations de la bataille de Bazeilles, chère aux troupes de marine.

La division « conduite du soutien » et la cellule « relations publiques » du groupement ont travaillé en étroite collaboration avec l'EMSOME pour préparer un événement à haute valeur symbolique. Cette longue et intense phase d'organisation, bien que perturbée par la crise sanitaire, a permis de programmer et de mettre en place un soutien optimal des commémorations de la célèbre bataille de Bazeilles (08). Une des difficultés était l'interaction entre de nombreux partenaires : les armées (en particulier l'EMSOME et le Commissariat des armées), le lycée des métiers de l'hôtellerie de Bazeilles, la région Grand Est et la préfecture des Ardennes.

Un large programme d'activités

Le programme des commémorations était dense et très varié avec l'intégration des lieutenants et des sergents, le pèlerinage en Belgique, les concerts de la musique des troupes de marine, le parcours mémoriel, la prise d'armes présidée par madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée et le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre.

Ces festivités, assez hétérogènes, ont requis pratiquement tous les moyens du GSBdD, tant en amont que lors des commémorations. Toutes les divisions du groupement furent aux postes de manœuvre. Les moyens fournis ont couvert un large spectre du soutien général. Des véhicules légers et des cars, du matériel de camp, des conducteurs, du personnel et des moyens de restauration (de la popote des TDM au repas de prestige), mais aussi l'aide à la rédaction des conventions.

Petit mais réactif...

Groupement de niveau 1, renforcé pour l'occasion par du personnel et des matériels en provenance d'autres organismes de la chaîne, le GSBdD de Charleville-Mézières a ainsi pu démontrer tant en moyens qu'en hommes, sa capacité à soutenir une opération d'envergure. 5 400 repas ont été préparés et servis, 650 personnes logées durant les commémorations et quatre repas de hautes autorités concoctés. Cette réussite, saluée par le Père de l'arme des troupes de marine, est le résultat d'un investissement, d'une implication et des compétences de l'ensemble du personnel du groupement, mais aussi des renforts venus d'autres organismes.

Fier de cette réussite, le GSBdD se tourne résolument vers l'avenir avec l'ouverture prochaine de son espace ATLAS, et le 400^{ème} anniversaire des troupes de marine qui sera célébré en 2022.



PREMIER RECRUTEMENT LOCAL AU GSBdD DE CHERBOURG



Éloïse, cherbourgeoise âgée de 20 ans, est la toute première recrue du dispositif « recrutement local » mis en place par la Marine nationale. Dans le cadre d'une réorientation professionnelle,

elle souhaite découvrir un des nombreux métiers du ministère des Armées. Ce dispositif de recrutement local lui permet aussi de rester dans sa ville natale. Sans hésitation, elle choisit le métier des ressources humaines au sein du GSBdD de Cherbourg. Dix-sept autres postes des métiers du soutien sont proposés : bureautique, gestion du personnel, ateliers et unités pour électriciens et mécaniciens. Une fois les tests de sélection réussis, Éloïse s'engage donc pour 4 ans et suit une formation initiale à Querqueville début 2020. La MOBUREAU (matelot spécialité bureautique) intègre le bureau d'administration des ressources humaines (BARH). Quatre autres recrutements sont en cours avec ce dispositif au GSBdD de Cherbourg.

« Le travail y est très intéressant et diversifié au sein de la section carrières, avec une bonne ambiance au sein de l'équipe, je m'y plais beaucoup. Ce premier contrat me permet de travailler dans ma région d'origine. C'est donc plutôt rassurant d'être « chez soi » pour débiter sa carrière. »

Un contrat dit « de recrutement local », d'une durée de 2 à 4 ans renouvelables, est proposé par la Marine nationale dans certaines villes. Ce dispositif est ouvert aux hommes et femmes âgés de 16 à 30 ans avec un niveau de 3^{ème} minimum. Il donne accès à une formation commune à tous les nouveaux incorporés avant de rejoindre leur affectation.

LES TWEETS LES PLUS PARTAGÉS !



9 juillet | Fierté du @SCArmees de présenter e-habillage à la Ministre déléguée : 16 148 vues

J-7 #14Juillet2020 | Dernières répétitions au sein de l'ECA et de l'EFQ : 8 290 vues

22 juillet | Le directeur central du @SCArmees et le directeur général de l'@igesa_fr ont signé un partenariat destiné à renforcer l'offre de loisirs : 7 534 vues

Le rassemblement annuel des troupes de marine, s'est tenu les 30 et 31 août 2020 à Bazeilles et s'inscrivait dans l'année mémorielle du cent-cinquantième anniversaire des combats.

La bataille de Bazeilles s'était déroulée du 31 août au 1^{er} septembre 1870, dans le cadre plus général de la bataille de Sedan, pendant la guerre franco-prussienne.

LE COMMISSARIAT DES ARMÉES ET L'IGESA SIGNENT UN PARTENARIAT VISANT À DÉVELOPPER L'ACCÈS À L'OFFRE DE LOISIRS



Le 10 juillet, le directeur central du Service du commissariat des armées et le directeur général de l'IGESA ont signé une convention formalisant leur partenariat dans un projet ambitieux destiné à développer l'accès à l'offre de loisirs.

Baptisé « **Familles des armées** », ce projet repose sur un portail numérique accessible sur Internet

via un identifiant délivré par l'IGESA. Cette plateforme numérique vise à fédérer l'accès aux offres de loisirs disponibles, notamment celles déjà développées par l'IGESA (Pass avantages) et le SCA (Esc@pade), mais aussi à élargir l'éventail des prestations offertes. Elle sera alimentée par l'IGESA et différents contributeurs locaux, coordonnés par le SCA/CIRL. Il s'agira d'acteurs institutionnels, tels que les bureaux « environnement humain » (BEH) de l'ar-

mée de Terre, « Familles de marins » de la Marine ou les bureaux « condition de l'aviateur » (BCA) de l'armée de l'Air ou encore les cellules d'information et d'accompagnement des familles (CIAF). Le monde associatif - l'ANFEM, les clubs sportifs de la FCD, Défense Mobilité, et toutes les associations désireuses de partager leurs offres locales de loisirs - sera également sollicité.

« **Familles des armées** » comportera quatre volets : l'offre nationale IGESA, l'offre locale du niveau BdD, l'offre des partenaires ainsi qu'un site de petites annonces et un site de co-voiturage réservés aux membres de notre ministère.

Elle vise à faciliter la vie quotidienne des ressortissants du ministère et de leurs familles et à améliorer leur pouvoir d'achat.

Une expérimentation est lancée depuis le mois de septembre 2020 sur quatre bases de défense : Brest, Cazaux, Mourmelon et Nîmes pour une période initiale de six mois. Le dispositif « Pass avantages » développé par l'IGESA continuera à fonctionner tant que « **Familles des armées** » ne sera pas déployé au niveau national. C'est une mesure emblématique du Plan Famille.

CÉRÉMONIE DE FIN DE SCOLARITÉ À L'ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES (ECA)

Le 2 juillet, s'est tenue la cérémonie de fin de scolarité de la promotion « Centenaire de la Victoire » et des officiers du corps technique et administratif de l'armée de Terre, à l'École des commissaires des armées. Présidée par l'inspecteur du Commissariat des armées, le commissaire général hors classe Bernard O'Mahony, cette cérémonie s'est déroulée en petit comité, sans familles ni invités extérieurs, pour se conformer au protocole sanitaire en vigueur.

Pour les élèves de la promotion « Centenaire de la Victoire », incorporés en août 2018, les deux années qui s'achèvent auront été très riches et particulièrement exigeantes. Cette deuxième année, qui a été marquée par la crise sanitaire, leur a donné l'occasion de s'engager pleinement en participant aux renforts dans le cadre de l'opération Résilience. Ils rejoignent actuellement leurs premières affectations en métropole et outre-mer pour mettre leurs compétences au service des soldats, des marins et des aviateurs, et ainsi contribuer aux engagements opérationnels des armées.

Quant aux officiers du corps technique et administratif de l'armée de Terre, ils achèvent un an de scolarité partagée entre la formation reçue à l'École des commissaires des armées (où ils ont suivi principalement des cours de management, budget, pilotage et finances) et les cours à l'Institut de Management Public et Gouvernance territoriale d'Aix-en-Provence. Ils obtiennent une licence d'administration publique, parcours management public.

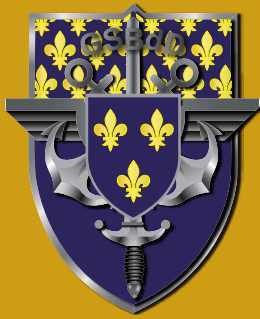


LE COMMISSARIAT DES ARMÉES AU RENDEZ-VOUS DE L'INNOVATION



Le projet « Table de tri connectée », porté par le bureau recherche et développement du CIRL*, a été retenu pour être présenté lors du prochain Forum Innovation Défense qui se tiendra du 19 au 21 novembre à la Grande Arche de la Défense. Des prototypes sont actuellement déployés sur cinq restaurants du MINARM, dans le cadre d'une expérimentation pour la lutte contre le gaspillage alimentaire, en réponse aux attentes de la loi EGALIM et de la loi anti gaspillage pour une économie circulaire. Les tables de tri permettent la réalisation d'un diagnostic de la perte et une analyse automatisée des résultats. Ainsi, l'élaboration d'un plan d'actions contribuera efficacement à la lutte contre le gaspillage alimentaire au sein des restaurants.

*Centre Interarmées du soutien Restauration Loisirs



CRÉATION DU GROUPEMENT DE SOUTIEN ÎLE-DE-FRANCE

À compter du 1^{er} septembre 2020, le GSBdD IdF est créé. Ce projet de transformation d'ampleur du soutien en Île-de-France implique le regroupement des six GS franciliens (Monthéry, Paris École Militaire, Saint-Germain-en-Laye, Versailles, Villacoublay, Vincennes) dans un unique GS de nouvelle génération, dont le siège est à Saint-Germain-en-Laye. Ainsi, les six GSBdD mentionnés deviennent des pôles au sein du GS IdF, rejoint également par un nouveau pôle Arcueil-Vanves-Paris.

En outre, le GSBdD IdF intègre des missions et des moyens relevant de l'administration centrale du SGA, du COMILI Balard et l'essentiel de la sous-direction générale des sites du SPAC.

Le GS IdF se caractérise par plusieurs spécificités :

- Sa taille, il réunit 2 108 personnels, et son fort volume de soutenus (30 000).
- Son périmètre géographique : il s'étend largement sur le territoire d'Île-de-France.
- Son offre de service : 18 espaces ATLAS sont déployés sur l'ensemble des sites composant les pôles.

Plus d'informations à venir dans le prochain numéro de SOUTENIR, après l'inauguration du GSBdD IdF.

AGENDA



UN 20KM DE PARIS CONNECTÉ

8 - 11 OCTOBRE
2020 KM DE PARIS
CONNECTÉ

En raison de trop nombreuses incertitudes sanitaires, organisationnelles et économiques, l'édition 2020 des 20km de Paris a dû être annulée. Le Comité d'Organisation a annoncé le lancement d'un 20 km de Paris Connecté, à réaliser dans son environnement propre, seul(e) ou entre amis, l'un des 4 jours de l'épreuve qui se déroulera du jeudi

8 au dimanche 11 octobre. Ne doutons pas que les médailles et tee-shirts de ces 20 km de Paris Connecté seront « collector ». Nous comptons sur l'engagement de la TEAM SCA qui contribuera à faire perdurer en 2020 cette grande fête du running.

UNE NOUVELLE ÉTAPE DE LA MODERNISATION DE LA FONCTION HABILLEMENT FRANCHIE !

Après la mise en service du nouvel entrepôt de Châtres (« ELoCA¹ nouvelle génération ») à l'automne dernier, le déploiement du portail E-HABILLEMENT (« DPC² nouvelle génération ») depuis le début de l'été 2020, constitue une nouvelle étape de la rénovation globale de la filière habillement.



La filière habillement est au cœur des métiers du Commissariat. « Véritable enjeu pour nos armées »³, l'habillement participe à la réalisation de l'aptitude opérationnelle et influe fortement sur le moral des forces. Cette filière souffrait depuis quelques années d'une insatisfaction forte de nos soutenus.

Afin de pallier les problèmes de ruptures de stocks, d'élongation des délais de livraison et de faciliter les prises de commande ainsi que la réception des effets militaires, un chantier global de modernisation, de simplification et d'amélioration de la fonction habillement a été initié par le SCA. Il repose à la fois sur des infrastructures rendues plus ergonomiques et sur la digitalisation du service.

« C'est une rénovation de fond en comble (de la filière habillement ndr) qui a deux objectifs : faciliter la vie des personnels et simplifier leur prise de commande afin de rendre le service plus efficace en permettant une mise à disposition plus rapide. »

Mme Geneviève Darrieussecq, le 09/07/2020

E-HABILLEMENT, UN DES PILIERS DE LA RÉNOVATION DU SOUTIEN HABILLEMENT

« Aujourd'hui, à travers le portail E-HABILLEMENT, c'est un autre volet de la transformation du Service que nous vous présentons : celui de la modernisation

et de l'amélioration de la qualité du soutien. »

CRGHC Stéphane Piat, DC SCA, le 09/07/2020

Le nouveau service E-HABILLEMENT, projet partagé entre le Commissariat des armées, la DIRISI⁴ et l'armée de l'Air, nourrissait de nombreuses attentes tant la fonction habillement a pu être sujet de tensions. Sa mise en service a été inaugurée le 9 juillet dernier par Mme Darrieussecq sur la base aérienne 107 de Villacoublay après une phase d'expérimenta-

tion, auprès de trente soutenus entre juillet et octobre 2019.

¹ Établissement Logistique du Commissariat des Armées

² Distribution Par Correspondance

³ Mme Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, le 09/07/2020 - BA de Villacoublay

⁴ Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information



Inauguration du portail E-HABILLEMENT par Mme Darrieussecq le 9 juillet 2020 sur la BA 107 de Villacoublay



Cette plateforme illustre plus que jamais l'engagement résolu du SCA dans la digitalisation de la filière habillement. Inspirée des meilleurs standards du e-commerce, elle va être déployée progressivement au profit de tous les militaires d'active et de réserve des armées, directions et services, sous la forme d'un portail, accessible par Internet et permettant de commander ses effets militaires 7j/7, 24h/24.

« Nous avons pris en compte les contraintes des militaires, notamment le haut niveau d'emploi du temps lié à leurs missions opérationnelles. »

CRC1 Stéphane Minart, officier responsable de la filière Habillement et Soutien de l'Homme à la DC SCA.

GRÂCE À E-HABILLEMENT, LE PARCOURS SOUTENU EST DIGITALISÉ ET SIMPLIFIÉ

Concrètement, après s'être connecté à l'adresse habillement.defense.gouv.fr, le soutenu devra créer son compte MINDEF CONNECT avec son adresse mail personnelle (accessible sur Internet). Chaque militaire pourra ensuite consulter le catalogue d'effets, la disponibilité des articles, son nombre de points et commander depuis son téléphone, sa tablette, son ordinateur. Le capitaine Loïc témoigne : « E-HABILLEMENT est comme n'importe quel site de e-commerce. Facile de connaître ses droits, facile de commander ». Le suivi de la commande offre également une excellente traçabilité : un mail de confirmation de commande est envoyé et l'état de la commande est visible sur le portail ainsi que sur la boîte mail personnelle.

Les délais de livraison sont courts (8 jours maximum) et le colis est livré à l'espace ATLAS ou au magasin habillement du GSBdD.

E-HABILLEMENT est également assorti d'un véritable service après-vente puisque, en cas de non-conformité du colis, le soutenu peut le remettre à l'espace ATLAS, qui se chargera de sa réexpédition.

C'est donc tout le parcours du soutenu qui a été repensé et nettement amélioré. Avec l'arrivée des espaces ATLAS, à la fois points d'information mais aussi lieux de réception des

colis, l'objectif est de rendre ce service beaucoup plus accessible et plus proche du soutenu. Cela permet en même temps de professionnaliser les métiers au sein des espaces ATLAS, de tracer les commandes d'habillement, et de développer la relation au soutenu, une des priorités fondamentales du Commissariat des armées.

→ Pour en savoir plus sur les espaces ATLAS, rendez-vous à la rubrique GRAND ANGLE, « Le Commissariat en mode SCA22 »

« Le dispositif E-HABILLEMENT est un projet ambitieux, innovant et qui va vraiment transformer, même révolutionner, nos pratiques. Adossée au nouvel ELoCA de Châtres, cette plateforme digitale de commande en ligne, accessible 24h/24, 7j/7, pourra traiter 4 500 colis par jour et assurer une livraison dans les 8 jours, ce qui est absolument remarquable. En outre, ce dispositif permettra bien sûr au SCA de mieux dimensionner les approvisionnements en connaissant de manière plus fine les consommations et les demandes. »

Mme Geneviève Darrieussecq, le 09/07/2020





Le déploiement de E-HABILLEMENT se fait par « vagues » successives et est inauguré par l'armée de l'Air. Suivront la Marine nationale puis l'armée de Terre et les services interarmées d'ici fin 2020/début 2021. La performance de ce portail est à mettre en lien avec la mise en service du nouvel entrepôt de Châtres (« ELoCA nouvelle génération »).

UN PORTAIL MODERNE, ADOSSÉ À UN ÉTABLISSEMENT LOGISTIQUE NOUVELLE GÉNÉRATION

La modernisation de la filière habillement comprend deux versants : la mise en service d'un portail Internet unique à l'ensemble des personnels et celle d'un nouvel établissement logistique inauguré par la ministre des Armées, Mme Florence Parly, le 8 novembre 2019 : « Cet ELoCA incarne aussi le renouveau du soutien qui se place désormais à hauteur d'homme ».



L'ELoCA nouvelle génération est une brique majeure de la modernisation de la filière habillement. Pleinement opérationnel depuis l'été 2020, cet outil logistique regroupe désormais dans une seule et même structure un entrepôt de 36 000 m². Auparavant, il tenait sur 30 bâtiments de stockage et de production, répartis sur 33 hectares.

« Initialement, sur l'ancienne chaîne, j'avais 1 500 articles disponibles à la distribution. Sur cette nouvelle chaîne, j'en ai un peu plus de 6 500. Cela va me permettre de servir non seulement mes camarades terriens et des DSIA, mais aussi mes camarades aviateurs et mes camarades marins... Le tout en moins de 8 jours. »

CRC2 Xavier, directeur de l'ELoCA nouvelle génération de Châtres

Le nouvel entrepôt centralise tous les stocks. Il est doté d'une chaîne d'approvisionnement réactive et résiliente, et propose des services de distribution au plus près de l'utilisateur.

UNE RÉNOVATION PROFONDE, PERMETTANT D'AMÉLIORER LA QVT¹ POUR LES PERSONNELS

Cette performance a été rendue possible grâce à l'automatisation et au développement des systèmes d'information. Ainsi, l'ensemble de la chaîne a été modernisé.

Dès qu'une commande est passée à l'ELoCA, elle entre dans un outil de production accessible par Internet, sur tablette. En zone de production, un ou plusieurs cartons sont construits et posés sur le tapis roulant. Les cartons s'arrêtent aux gares où se trouvent les articles composant la commande. Des opérateurs y déposent les produits listés sur leur écran. L'opération se répète jusqu'à ce que la commande soit complète. En fin de chaîne, le colis subit un contrôle pondéral. En cas d'erreur, il est renvoyé pour correction. Après la fermeture et l'étiquetage du carton, direction les palettes pour envoi au soutenu par voie civile ou militaire.



L'amélioration de la qualité de vie au travail était également une des priorités de ce projet de modernisation.

« Nous avons travaillé sur l'ergonomie des postes de travail et la mise en place d'outils permettant de réduire la fatigue des personnels. Nous avons même été jusqu'à modifier les conditionnements des produits de manière à réduire les TMS². »

CRC2 Xavier, directeur de l'ELoCA NG de Châtres

¹ QVT : qualité de vie au travail

² TMS : troubles musculo-squelettiques



OPÉRATION MOUSQUETAIRE UNE COOPÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE

Le Commissariat des armées s'est illustré à travers le soutien apporté par le GSBdD Rochefort-Saintes-Cognac lors de l'opération Mousquetaire qui s'est déroulée en Charente-Maritime du 28 juin au 6 août. Il s'agissait de soutenir la 101st Combat Aviation Brigade, une unité américaine qui a débarqué et transité sur le territoire français dans le cadre des relèves des forces américaines stationnées en Europe. L'offre de service et les modalités du soutien délivré par le SCA ont été adaptées au contexte de l'épidémie de la COVID-19.

Mettant en œuvre le plan de facilitation de la mobilité dans la zone de responsabilité de SACEUR¹, projet dans lequel la France a un rôle moteur, l'opération Mousquetaire s'est caractérisée par son ampleur, la multiplicité et la simultanéité des modes de déplacement. Par son succès, elle a contribué à maintenir l'excellent niveau de coopération militaire entre la France et les Etats-Unis. Elle s'est avérée riche d'enseignements pour nos propres engagements et pour améliorer aussi bien notre doctrine que l'organisation du soutien par la Nation-hôte (SNH)².

500 véhicules, 250 conteneurs et 65 hélicoptères (Chinooks CH47, UH-60 Black Hawk, AH-64 Apache) ont débarqué sur le sol français dès le 9 juillet, pour rejoindre des pays d'Europe centrale et orientale. L'effectif à soutenir était de 350 PAX sur les sites de Rochefort (base aérienne 721) et Cognac (base aérienne 709). Cette opération consistait essentiellement à accueillir et faciliter le transit de

cette unité ainsi qu'à soutenir le dispositif de protection associé fourni par la France, Nation-hôte.

LE SOUTIEN FRANÇAIS AUX FORCES AMÉRICAINES

Tous les neuf mois, les États-Unis organisent la relève de leurs forces stationnées en Europe. Cet été, une partie de cette relève a transité par la France ! Malgré une interruption de la planification due à la COVID-19, cette opération interministérielle a été maintenue.

Le MINARM étant en charge de la coordination interministérielle nécessaire à la bonne intervention des services de l'Etat, l'EMA/CPCO s'est appuyé sur l'organisation territoriale interarmées de défense (OTIAD³), désignant l'officier général de zone de défense et de sécurité (OGZDS) autorité interarmées de coordination (AIC), et les armées, directions et

services pour planifier et conduire cette opération. Dans ce cadre, le SCA, le SSA et le SEA ont été mobilisés sous la direction de l'ASIA désigné pour l'événement afin d'assurer le soutien de l'homme - real life support - (hébergement, alimentation, transport de personnel), et les soutiens santé et pétrolier.

Cette coopération à la fois interarmées, interalliés et interservices permet d'illustrer, en dépit d'un contexte singulier lié à la COVID-19, l'excellente coordination mise en œuvre au niveau national et avec notre allié américain. Cette manœuvre de soutien est conduite conformément à la doctrine OTAN de « Soutien nation hôte » (SNH). Celle-ci expose la manière dont est fournie l'aide civile ou militaire, en temps de paix, en période de crise ou de guerre, par un Etat à des forces de l'OTAN ou alliées implantées, opérant ou en transit sur son territoire. Cette opération est également l'occasion de développer l'interopérabilité avec notre partenaire américain, avec lequel nous sommes engagés en opérations, plus particulièrement dans le domaine du soutien opérationnel.

¹ SACEUR : Supreme Allied Commander Europe

² Le SNH facilite le débarquement et le transit d'une force alliée dans une zone géographique donnée en lui apportant une aide essentielle pour l'accueil, les déplacements et le stationnement.

³ OTIAD : organisation territoriale interarmées de défense





Dans le contexte épidémiologique de la Covid-19, qui a profondément modifié la donne entre les reconnaissances de sites menées en début d'année 2020 et l'arrivée des premiers éléments américains fin juin, des mesures de prévention adéquates et strictement appliquées avant comme pendant le déploiement ont été mises en œuvre afin de préserver la santé des populations civiles et des militaires et éviter la propagation du virus. Ces mesures ont été ordonnées et exécutées en coordination avec les forces américaines déployées sur le territoire national. Elles prévoyaient une quatorzaine et le test de chaque personnel avant son arrivée sur le territoire national puis, en France, l'adoption des gestes barrières et de la distanciation sociale.

UN SOUTIEN COMPLET OPÉRÉ

Tout au long de cette opération, et en amont, le

Commissariat des armées s'est mobilisé afin d'assurer le soutien opérationnel et logistique. En liaison constante avec les acteurs locaux du soutien (au premier rang desquels l'ASIA de l'EMZD Bordeaux ou le COMBdD de Rochefort/Saintes/Cognac), le GSBdD RSC a proposé des options de manière à répondre aux besoins exprimés et s'est organisé pour apporter le soutien nécessaire aux troupes américaines sur place avec l'appui de l'EMO SCA et des unités désignées. Quatre grands domaines ont été concernés : l'hébergement, l'alimentation, la buanderie, le transport, pour lesquels le GSBdD désigné par l'EMO SCA a proposé des options adaptées.

In fine, la partie hébergement était assurée par le GSBdD RSC sur les sites de Rochefort et Cognac. À cet effet, l'EMO SCA a mis en place les matériels SH¹ pour permettre, par exemple, l'aménagement d'un gymnase destiné à accueillir 113 personnes en capacité maximale à Rochefort.

Les centaines d'Américains ont pu se restaurer sur les sites de Rochefort, La Rochelle et Cognac, avec l'appui de renforts RHL² d'autres GSBdD³ (BGA, BMA, CZX et MDM). Ils bénéficiaient d'une salle à part dans la cafétéria où diverses spécialités françaises leur étaient proposées. Des moments conviviaux importants pour le moral des troupes ! Un espace buanderie a aussi été installé, pouvant accueillir une quarantaine de lave-linges et sèche-linges.

La partie transport concernait la récupération des

troupes sur l'aéroport de Bordeaux-Mérignac d'une part, et les liaisons quotidiennes entre les sites d'hébergement et le port de La Rochelle d'autre part. Sur cette fonction, le GSBdD RSC bénéficiait d'un renfort en conducteurs de la part du GSBdD SMP.



UNE OPÉRATION TREMPLIN POUR LES ARMÉES FRANÇAISES

Cette opération se nourrit de coopérations concrètes et multiples qui matérialisent la solidarité transatlantique. Dans le cadre de cette coopération bilatérale, la France, allié fiable, a participé au soutien et à la sécurisation de cette manœuvre. Mousquetaire reposait sur une coordination et une coopération interministérielles étroite et dense entre le MINARM, coordonnateur, et les ministères de l'Intérieur (FSI et douanes notamment), de l'Europe et des Affaires étrangères, de la Transition écologique, des Solidarités et de la Santé ainsi que des Comptes Publics afin de répondre aux exigences logistiques et de sécurité propres à ce type de manœuvre.

¹ SH : Soutien de l'homme

² RHL : Restauration hôtellerie loisirs

³ BGA : Bourges-Avord, BMA : Bordeaux-Mérignac-Agen, CZX : Cazaux, MDM : Mont-de-Marsan, SMP : Poitiers-St Maixent



Entretien avec le CRP Loris, chef de la division conduite du soutien du GSBdD Rochefort-Saintes-Cognac

QUELLE ÉTAIT VOTRE MISSION LORS DE CETTE OPÉRATION ?

En charge de la division conduite du soutien (DCS), mon rôle consistait à planifier, coordonner et piloter le soutien de l'opération Mousquetaire, dans un délai contraint, en relation avec le CPCO¹, l'EMO SCA, l'ASIA² et de multiples acteurs concourant et relevant du périmètre de la base de défense. Dès la fin de cette opération interministérielle majeure, la DCS a collationné les différentes factures liées et élaboré la refacturation de ces dépenses en application des accords internationaux et des procédures financières prévues.

DE QUELLE MANIÈRE LE COMMISSARIAT DES ARMÉES A-T-IL ÉTÉ MOBILISÉ ?

Pour répondre aux attentes et normes de soutien américaines, nous avons imaginé un dispositif adapté et innovant. L'hébergement a été assuré en chambres individuelles et en gymnase grâce aux moyens dédiés mis en œuvre par l'EMO SCA. Un espace buanderie a été monté sur les deux emprises avec l'acquisition d'une quarantaine de lave-linges et sèche-linges disposés sous tentes 55 m² avec système d'évacuation réalisé par l'USID³. La restauration a été assurée matin et soir par les pôles Commissariat, avec des menus adaptés aux goûts américains. La DCS a également assuré les norias de cars quotidiennes entre Rochefort et le port de La Rochelle pour permettre le bon déroulement des mouvements logistiques de matériels américains. Enfin, une offre de loisirs a été mise en œuvre avec l'accès au centre récréatif et culturel de la BA 721 (restauration de loisirs, TV avec chaînes US, jeux, boutique ...) et une offre welfare limitée s'est mise en place avec quelques visites culturelles dans la région. Au plus fort de l'opération, le pic de présence américaine était de 260 personnels sur la base aérienne 721 de Rochefort et 45 sur celle de Cognac. La DCS a mobilisé une dizaine d'agents civils et militaires pour anticiper, conduire et piloter cette opération. Il faut également mentionner le concours engagé des pôles Commissariat de La Rochelle, Rochefort-Saintes et Cognac.



COMMENT LE SOUTIEN S'EST-IL ADAPTÉ FACE AUX MESURES SANITAIRES ?

La mise en œuvre des mesures sanitaires par le cercle de la base de défense au sein de ses différents organismes, comme c'est le cas depuis le début de la pandémie, a été respectée par le personnel américain qui disposait par ailleurs de son propre matériel de lutte contre la pandémie. Dans la mesure du possible et par mesure de précaution, une séparation des flux FR-US a été mise en œuvre pour limiter les contacts. À titre d'exemple, une salle de restauration était dédiée aux Américains à Rochefort et le CRC⁴ était privatisé chaque soir de 19h00 à 23h00.

POUVONS-NOUS EN CONCLURE QUE LE SOUTIEN OPÉRÉ PAR LE SCA A ÉTÉ UNE RÉUSSITE ?

Les échanges avec les officiers américains présents sur site ont été particulièrement fluides et la qualité du soutien dans les différents domaines du Commissariat a été soulignée à plusieurs reprises. Nous avons fait au mieux pour répondre à leurs attentes et, du point de vue local, nous pouvons considérer avoir été au rendez-vous de cette opération majeure. D'un point de vue plus personnel, cette opération m'aura permis de mettre en œuvre des procédures financières dédiées à des opérations internationales, habituellement mises en œuvre en OPEX mais peu en métropole. Enfin, je mesure toute l'importance de la DCS, division disposant de multiples leviers du soutien pour mieux agir et décider.

« Accueillir des Américains durant un mois n'est pas très courant en métropole. C'était l'occasion d'échanger et découvrir l'Amérique sous l'angle opérationnel. J'ai eu l'occasion de tester une ration de combat américaine « Meal, Ready-to-Eat Individual (MRE) » dont le système de chauffe est créé par réaction chimique simplement en versant de l'eau dans un réceptacle. J'ai trouvé ce système ingénieux et discret. Une dégustation est prévue début septembre avec mon équipe HCCA⁵. »



¹ CPCO : centre de planification et de conduite des opérations

² ASIA : adjoint soutien interarmées

³ USID : Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense

⁴ CRC : Centre récréatif et culturel

⁵ HCCA : Habillement, couchage, campement, ameublement



LES 10 ANS DU SCA

« Évoluer toujours pour s'améliorer encore... Ce que vous en dites »

DIGITALISATION (E-HABILLEMENT)

CNE LOÏC, CHEF DE LA CELLULE TECHNIQUE, BA 107 DE VILLACOUBLAY



« La digitalisation du SCA est continue. J'avais déjà l'habitude d'utiliser la plateforme E-HÔTEL, j'ai donc appréhendé avec sérénité le nouveau portail E-HABILLEMENT. Pouvoir utiliser cette plateforme comme un site de e-commerce, partout et 24/7 est un réel confort. Finies les angoisses pour connaître ses droits à tel ou tel article : désormais tout est dans le portail ! J'étais même surpris de trouver les paquetages types, selon la spécialité à laquelle nous appartenons, avec les tempos de réapprovisionnement. Par ailleurs, la diversité des lieux de livraison selon les espaces ATLAS permet d'anticiper certaines demandes d'habillement, notamment pour les personnes en stage longue durée en école. Les délais de livraison sont relativement courts et la traçabilité de la commande peut se faire directement sur le portail. »

TRANSFORMATION (ATLAS)

CNE LAURENT, CHEF DU BUREAU DE COORDINATION LOGISTIQUE GSBdD DE SAINT-DIZIER - CHAUMONT

« La dernière fois que j'ai fait une demande de passeport sur cette même base aérienne, il a d'abord fallu me rendre à un bureau, en sachant à quels horaires il était ouvert, pour être dirigé vers la préfecture de Chaumont. Puis, pour aller à la préfecture, j'ai dû réserver un véhicule, refaire la demande de passeport sur place, récupérer le document reçu à l'issue de la demande à Chaumont... Tout cela prend du



temps. Aujourd'hui, je sais qu'en venant à l'espace ATLAS les personnels sauront m'accueillir, me faire faire les photos sur place et que je récupérerai mon passeport en quelques jours au lieu de plusieurs semaines auparavant. »

DIGITALISATION (E-CHAUFFEUR)

AV1 AURÉLIEN, GSBdD D'ÉVREUX



« J'utilise régulièrement l'application E-CHAUFFEUR. N'étant pas titulaire du permis de conduire et ayant des horaires décalés, l'opportunité d'un tel service est très appréciable. Grâce à cette application, une voiture et un chauffeur sont mis à ma disposition pour rejoindre la gare à partir de la base aérienne afin de rentrer à mon domicile. Mon quotidien en est fortement simplifié. »

DÉVELOPPEMENT DURABLE (BBC)

M. JEAN-PIERRE PASQUET, VICE-PRÉSIDENT DE BLEU, BLANC, CŒUR

Le Commissariat des armées est déterminé à inscrire ses actions dans une démarche de développement durable. C'est pourquoi, depuis trois ans, un partenariat a été noué entre le SCA et la filière Bleu, Blanc, Cœur... « Le partenariat entre le SCA et Bleu,



Blanc, Cœur se décline sur le produit – le bœuf, le poulet – qui compose les rations du combattant, et, in fine, apporte une qualité nutritionnelle améliorant la santé des gens et le bien-être de nos militaires. »

TRANSFORMATION (PÔLE)

IDEF LAURENT, CHARGÉ DE MISSION PILOTAGE TRANSFORMATION GSBdD D'ANGERS - LE MANS - SAUMUR ANCIEN CHEF DE PÔLE



« J'estime que le pôle, dont j'ai été le chef, est l'échelon de proximité le plus adapté pour délivrer le soutien aux unités. La présence des équipes au contact des formations permet

une meilleure connaissance de leurs besoins. Elle offre la possibilité de construire un ATLAS « sur-mesure ». Pour les administrés, ATLAS est une sorte d'agence du soutien. Incarnation locale de la transformation, le pôle est capable de mobiliser l'arsenal réglementaire et l'expertise des filières et des métiers du SCA pour répondre aux enjeux opérationnels des soutenus. »

RATIONS DU COMBATTANT

CR2 ORIANE, JURISTE AU S2A (DGA)

« Lors de ma formation d'officier à Salon-de-Provence, j'ai eu l'occasion de tester les mythiques rations de combat... Bien loin de l'image d'Épinal qui voudrait que les militaires soient mal nourris, j'ai été agréablement surprise par la diversité des menus proposés, l'originalité de certains (boulettes kebab,



porc créole à l'ananas), tandis que d'autres étaient plus traditionnels (lasagnes au bœuf, petit salé aux lentilles). Le Service du commissariat des armées et son centre expert¹ ont effectué un travail qualitatif de recherche pour répondre aux besoins et aux goûts des soldats, pour qui le repas est un moment sacré sur le terrain. Mention spéciale pour le nougat aux fruits confits, aussi bon que riche en valeur énergétique ! »

PFMD

CR1 CYNTHIA, GSBdD DE MARSEILLE



« Mutée cet été avec mon époux également militaire, nous avons opté en pleine période COVID pour la PFMD. Ce qui nous a attirés ? La simplicité, la prise en charge directe et le suivi dématérialisé. Lorsque j'ai initié le dossier, j'ai apprécié la réactivité de la plateforme (E-MOOVZ pour ma part) et le coaching personnalisé. Le plus ? C'est certainement l'estimation du cubage par vidéo, vraiment très pratique. Après le déménagement, j'ai complété mon dossier en ligne avec la lettre de voiture, et c'était terminé ! Ne pas oublier, pour les couples de militaires comme nous, que celui qui initie le dossier est forcément le chargé de famille (donc celui qui bénéficie de l'ICM famille). En effet, cela conditionne toujours le versement de

la COMICM, plus connue sous le nom de « prime rideau » ! »

HABILLEMENT (TSR)

ADJ STÈVE, GSBdD DE BORDEAUX - MÉRIGNAC - AGEN



« La tenue de sport rénovée constitue une vraie amélioration en termes d'équipement ! Réduite à 5 effets polyvalents totalement modulables en fonction des conditions climatiques (même le short est ajustable et possède un système de poches), elle permet de s'entraîner à l'intérieur comme à l'extérieur et de s'adapter à notre environnement. Les tissus sont plus souples, plus légers et respirants. »

RÉSILIENCE (DURCISSEMENT MILITAIRE)

CR1 ÉNORA, GSBdD D'ISTRES - ORANGE - SALON-DE-PROVENCE



« Entre le 31 janvier et le 9 février 2020, 600 ressortissants français et européens ont été évacués de Wuhan et accueillis sur la base aérienne d'Istres. Le GSBdD Istres, Orange, Salon-de-Provence auquel

j'appartiens, qui dépend du Service du commissariat des armées, a été en charge de toute la manœuvre logistique et du soutien pour ces ressortissants. Les opérations ont été facilitées par le bon niveau de préparation en amont et la transmission de consignes claires par le Service de santé des armées afin de ne pas prendre de risque pour nos propres personnels, les chauffeurs, les magasiniers, etc, et pour bien prendre en charge la population évacuée lors de son arrivée à Istres. »

RÉSILIENCE

MME GENEVIÈVE DARRIEUSSECQ, MINISTRE DÉLÉGUÉE AUPRÈS DE LA MINISTRE DES ARMÉES CHARGÉE DE LA MÉMOIRE ET DES ANCIENS COMBATTANTS, le 09/07/2020 sur la BA de Villacoublay

« Je voulais profiter d'être avec vous pour vous remercier pour tout ce qui a été réalisé pendant la crise sanitaire récente. Le SCA a su être au soutien permanent, s'adapter, évoluer, être agile et surtout a été partout où cela lui a été demandé, présent. Vous avez formidablement soutenu toutes les unités qui



en avaient besoin en vous adaptant en permanence et en étant présents, y compris dans des situations exceptionnelles [...]. Le SCA est non seulement indispensable mais il sait lui aussi s'adapter à toutes les situations, qu'il s'agisse de situations nationales ou de mobilisations en OPEX. »

¹ CIEC - Centre Interarmées du Soutien Équipements Commissariat

LE CYBER AU SCA

Sécuriser les outils numériques qui appuient la transformation du SCA, c'est indispensable !

Dans ce numéro, SOUTENIR plonge dans les arcanes de la cybersécurité, un domaine essentiel mais peu connu. Au SCA, une équipe de quatre personnes constitue le bureau cybersécurité, au sein de la nouvelle sous-direction numérique de la direction centrale.



CYBERSÉCURISER, CE N'EST PAS DIRE « NON »

La cybersécurité est souvent appréhendée à la fois comme un objet obscur et comme une science exacte. La réalité est toute autre ! Ce n'est pas aussi complexe qu'on le pense. En effet, de nombreuses règles sont logiques et simples : verrouiller sa session ou éteindre son ordinateur avant de quitter le bureau pour éviter que quelqu'un puisse consulter des données sans autorisation, passer sa clé USB à la station blanche pour éviter les virus, rester critique lorsqu'un mail un peu inhabituel suggère de cliquer sur un lien pointant hors Intradef...

Il y a quelques règles impératives à respecter mais, en dehors de celles-ci, sécuriser consiste souvent à adopter les mesures suffisantes et adéquates par



« Je vois bien que, parfois, les personnes qui m'interrogent s'attendent à ce que je leur réponde par un oui ou un non « absolu », mais c'est rarement le cas. Personne ne peut dire qu'un réseau ou un système est invulnérable ; on ne peut jamais garantir une sécurisation à 100% mais seulement minimiser les risques. » Commissaire principale Agnès, cheffe du bureau cybersécurité

rapport à l'environnement et l'emploi de l'outil numérique. Par exemple, le SCA utilise une application de développement sans code pour créer un système de façon très simple et rapide et en tester les usages possibles. Mais avant de le déployer sur le réseau Intradef, un audit de code est nécessaire pour s'assurer de sa fiabilité.

Le panel des solutions de sécurité existantes est très étendu et permet de satisfaire presque tous les besoins fonctionnels. Le travail du bureau cybersécurité est d'identifier les bonnes pratiques, en fonction des objectifs métiers à atteindre et de l'environnement dans lequel le système est déployé : la sécurité d'un outil métier accessible uniquement sur Intradef ou d'un site web accessible aux familles par Internet est en effet tout à fait différente.

Sécuriser, c'est ainsi trouver le bon compromis entre l'opérabilité et le durcissement. On choisit un niveau de sécurité et on adapte les mesures en

conséquence. Pour faire une analogie avec le gilet pare-balle, on choisit un « calibre » d'attaque, puis on adapte l'épaisseur de blindage nécessaire. Le soldat doit pouvoir se mouvoir avec : s'il est trop lourd, le soldat ne peut pas remplir sa mission, s'il est trop léger, le soldat est vulnérable... Le parallèle est clair : que l'on parle de cybersécurité ou de gilet pare-balle, l'essentiel est de s'adapter en permanence aux missions et objectifs.

LA CYBERSÉCURITÉ AU SERVICE DES SI¹ MÉTIERS

On n'imagine pas monter dans une voiture sans frein, ni ceinture, ni phares. Pour les systèmes d'information, il en est de même. Cela permet de bien comprendre que, pour être optimale, la sécurité doit être prise en compte dès la conception. Des freins de 2 CV ou de pick-up ne sauraient être identiques. Les responsables sécurité doivent être intégrés dans les équipes de projet, car eux seuls savent vraiment déterminer pour quel usage et dans quelles conditions le SI sera employé. La cybersécurité, c'est du sur-mesure.

Il apparaît donc essentiel que des acteurs métiers se forment au numérique (conduite de projet de systèmes d'information notamment) et maîtrisent ou possèdent des bases en sécurité pour mieux dialoguer avec les spécialistes du bureau cyber. Aujourd'hui, les métiers doivent pleinement s'approprier les systèmes d'information qui les outillent. Le bureau cyber est là pour les soutenir et les conseiller sur les questions pointues, mais ce sont bien les pilotes de domaine, utilisateurs quotidiens des systèmes, qui en sont les garants.

UNE RESSOURCE HUMAINE QUI SE RENFORCE

On a tendance à penser technique lorsque l'on parle de cybersécurité : pare-feu, antivirus, chiffrement, etc. Mais la sécurisation repose avant tout sur du personnel sensibilisé à la protection des données et formé à l'utilisation des outils, de l'utilisateur jusqu'au directeur central. Celui-ci serait en effet directement sollicité en cas de crise cyber : il devrait alors décider

¹SI : système d'information

des systèmes que l'on défendra en premier lieu en fonction des priorités opérationnelles du SCA.

Peu de personnes travaillent à temps plein dans le domaine de la cybersécurité au sein du SCA. En ce sens, l'appui des réservistes et des cabinets de consultants est particulièrement précieux, notamment pour homologuer les SI.

L'ÉQUIPE CYBER



« La petite équipe cyber du SCA est garante de l'implémentation des moyens de protection pour les ordinateurs, les serveurs, les appareils mobiles, les réseaux informatiques et les données personnelles contre les attaques malveillantes qui pèsent sur les SI métiers dont le SCA est « autorité cliente ». Depuis cinq ans, les aspects liés à la cyber-

sécurité, la cyberdéfense, la cyberrésilience au sein du SCA sont de plus en plus pris en considération dans la gouvernance des SI métiers. Notamment la cyberprotection, avec l'obligation d'homologation de sécurité des SI, qui permet d'évaluer l'aptitude du système à traiter des informations, conformément aux objectifs de sécurité visés, et la prise en compte des risques résiduels induits. » Capitaine Cédric, responsable homologation du SCA.



« Travaillant pour la chaîne SSI, je dirais qu'il y a beaucoup de choses à apprendre (réglementation, organisation, etc.) et qu'il faut savoir

chercher les réponses, car on a toujours une question qui sort de l'ordinaire. Il faut être rigoureux et méthodique. » Sergent-chef Arnaud, adjoint de l'officier SSI (sécurité des systèmes d'information) de chaîne du SCA.



Roman, étudiant en licence STS (Sciences Technologies Santé) et apprenti au sein de la cellule homologation, nous donne un aperçu de son expérience de dix mois au bureau cybersécurité :

« En tant qu'apprenti au sein du Service commissariat des armées, j'ai eu la chance de découvrir la cybersécurité, qui est un point fondamental pour assurer le fonctionnement des divers métiers exercés. J'ai appris de façon approfondie le processus de l'homologation, étape essentielle à la sécurisation d'un système d'information. À l'heure actuelle, les cyber-attaques sont très fréquentes et de ce fait, les SI des armées représentent un point très sensible. Pour cela, le bureau cybersécurité du SCA a un rôle très important, celui de veiller à une sécurité maximale de ses SI. J'ai eu le privilège de travailler sur l'homologation du SI « e-Chauffeur », un service proche des offres Uber pour les trajets professionnels des agents du ministère. Cela m'a permis d'acquérir la connaissance de l'ensemble des documents indispensables pour clôturer un dossier d'homologation et de maîtriser les étapes d'organisation de cette démarche. »

INTÉRESSÉ(E) ?

Le site de l'ANSSI¹ propose un MOOC² très complet sur cette thématique, et de nombreuses formations sont disponibles dans le catalogue du SCA. N'hésitez pas à vous inscrire !

¹ ANSSI : agence nationale de la sécurité des systèmes d'information, rattachée au Premier ministre

² MOOC : massive open online course / cours ouvert en ligne et massif

LE SAVIEZ-VOUS ?



Le Cerbère - dans la mythologie grecque, un chien à trois têtes chargé de garder l'entrée des Enfers - veille sur le cyberspace constitué par l'ensemble des systèmes d'information et du patrimoine numérique des armées. Il les protège en repoussant toutes les menaces pouvant porter atteinte aux systèmes d'information et aux capacités opérationnelles des armées.

Les têtes du Cerbère représentent les trois piliers que sont la confidentialité, l'intégrité et la disponibilité de l'information. Les pattes de l'animal symbolisent quant à elles les quatre capacités opérationnelles recherchées en cyberdéfense : détecter, classifier, contrer, restaurer.



LES GSBdD DE NOUVELLE GÉNÉRATION S'IMPOSENT, POUR UN COMMISSARIAT EN MODE SCA22 !

Winston Churchill disait : « *Il n'y a rien de négatif dans le changement, si c'est dans la bonne direction* ». Une maxime bien intégrée par le Commissariat des armées, engagé dans un mouvement de transformation majeure.

Le but de la manœuvre ?

Hisser l'administration générale et le soutien commun (AGSC) au meilleur niveau pour soutenir les personnels du ministère, civils et militaires, au quotidien et lors de leurs missions, sur le territoire national ou en OPEX.

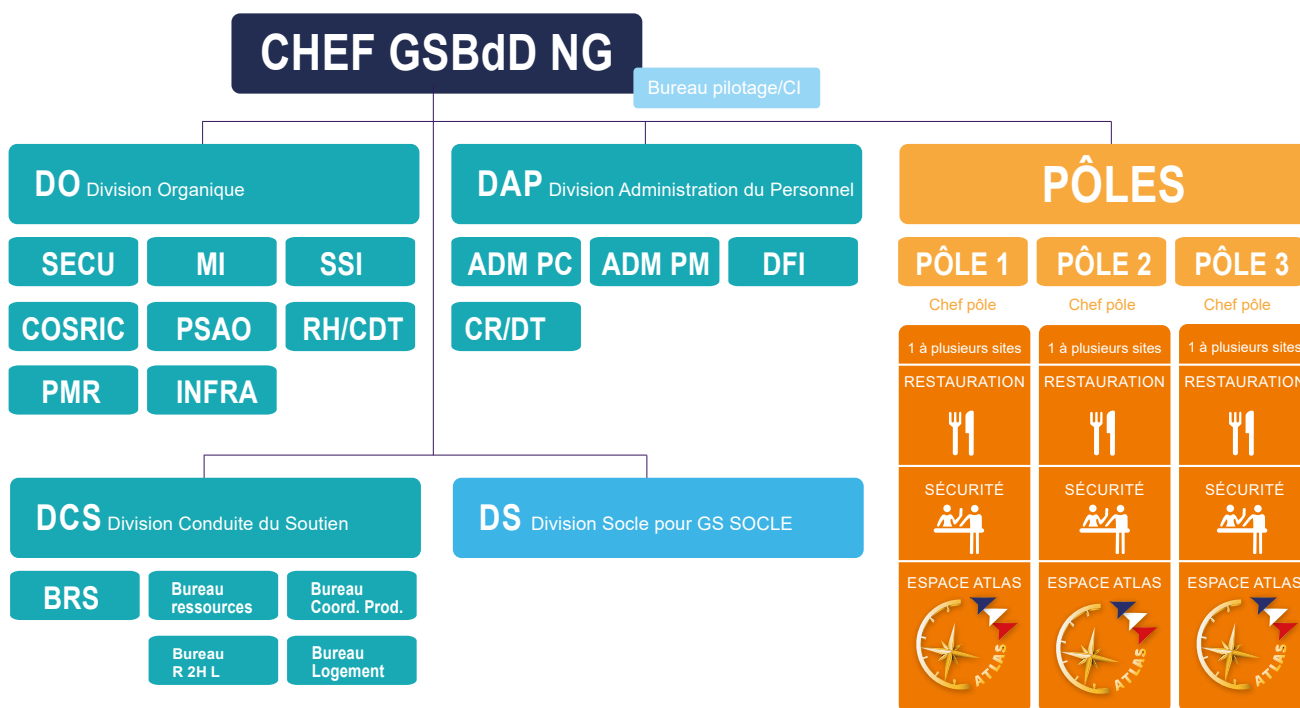
Depuis le comité exécutif ministériel du 21 décembre 2018, le projet stratégique SCA22 est passé d'une phase de conception à la mise en œuvre concrète de la transformation. Cette dernière poursuit trois objectifs : renforcer le soutien de proximité, valoriser le travail du personnel du SCA et moderniser l'administration.

Retour sur les fondamentaux de la transformation du SCA et bilan, aux lendemains de la crise sanitaire qui a démontré l'efficacité du modèle GS NG (groupement de soutien de nouvelle génération).

1 | RAPPEL SUR LE MODÈLE GS NG

Après s'être interarmisé en 2010 et avoir évolué petit à petit pour répondre au mieux aux besoins des soutenus, le Commissariat des armées a porté le projet « GS NG », qui constitue l'un des axes centraux du projet global de transformation du Service (SCA22). Articulé autour des pôles et des espaces multiser-

vices ATLAS, ce projet met en pratique le principe de subsidiarité permettant un traitement et des prises de décision au plus près du besoin exprimé, tout en respectant une démarche de co-construction avec les soutenus, renforçant ainsi leur satisfaction.



LES FONCTIONS SOCLES

Les fonctions « socles » hébergées dans certains GSBdD impliquent que ces derniers disposent d'une ou plusieurs division(s) supplémentaire(s). Ces fonctions mutualisées sont opérées au profit d'une aire géographique de GSBdD dits « abonnés », dans les domaines de la trésorerie militaire et de la gestion logistique des biens. Il s'agit d'un dispositif du type centre de service partagé qui n'est pas en surplomb organique, mais au service de ses abonnés.

“ Le Socle n'a pas vocation à devenir un nouvel échelon de commandement. Il a pour mission d'héberger certaines fonctions et de les mettre en œuvre au profit de plusieurs GSBdD dits « abonnés » dans une logique de centre de service partagé. L'objectif est donc de mutualiser certaines activités administratives et logistiques pour optimiser leurs ressources et améliorer leur fiabilité. CRP Laurent (ex-officier en charge de la transformation du GSBdD de Tours).

LES DIVISIONS

Dans un GS NG, les divisions sont en charge du plus haut niveau d'expertise, au contact des centres interarmées du soutien (CIS). Elles assurent une autorité fonctionnelle sur les pôles. Dès lors qu'il y a une tâche/une mission à réaliser, les pôles Commissariat s'occupent de l'aspect « production ».

Les divisions coordonnent les activités de production inter-pôles, mettent en place les actions de contrôle interne et de fiabilisation des processus, traitent à leur niveau les dossiers à forte complexité. Elles opèrent des bascules de forces entre les différents pôles en fonction de l'activité.

LES PÔLES

En charge d'une aire géographique permettant une proximité immédiate des formations soutenues et des usagers, le pôle met en œuvre les prestations de soutien. Composé d'un ou plusieurs sites sur lesquels il assure une autorité organique, il articule ses moyens pour traiter au mieux son plan de charge. Il vise une optimisation permanente du soutien délivré.

Les équipes ventilées sur les différents sites du Commissariat sont commandées par les pôles Commissariat, dont les agents mettent en œuvre les filières et métiers du SCA.

Ce sont les patrons des restaurants, les gestionnaires de parcs de véhicules, les personnels en charge du contrôle de prestation, etc. Le pôle a été défini comme étant géographiquement un sous-ensemble de l'aire de la base de défense. Il présente des caractéristiques géographiques assez homogènes (proximité des sites) et un certain équilibre dans la répartition des soutenus.

“ Dans ce nouveau maillage le pôle est, selon moi, l'un des objets les plus réussis de la Transfo : il a permis au SCA de tenir parfaitement le choc de la crise COVID. Le pôle a cette vocation à recréer le lien de proximité, à être résilient, à permettre une grande agilité dans l'utilisation de ses ressources. Il intègre une logique de décentralisation et de réactivité qui me semble porter une vraie modernité et efficacité, pour le plus grand bénéfice des formations soutenues. Dans le même temps, il fait rayonner le SCA dans sa capacité à s'adapter au terrain et à trouver des solutions innovantes. Administrateur civil hors classe Frédéric Crénicy (directeur de projet GSBdD NG au SCA).

Exemple du GSBdD d'Angers-Le Mans-Saumur (AMS), dont l'aire a été découpée afin de créer trois pôles d'importance équivalente en plus du site de Montreuil-Juigné (pour sa portion centrale et ses divisions métiers) : Angers-Nantes, Champagné-La Flèche, Fontevraud-Saumur.





Au premier niveau de la relation au soutenu se trouvent les espaces multiservices ATLAS et les succursales de restauration et loisirs.

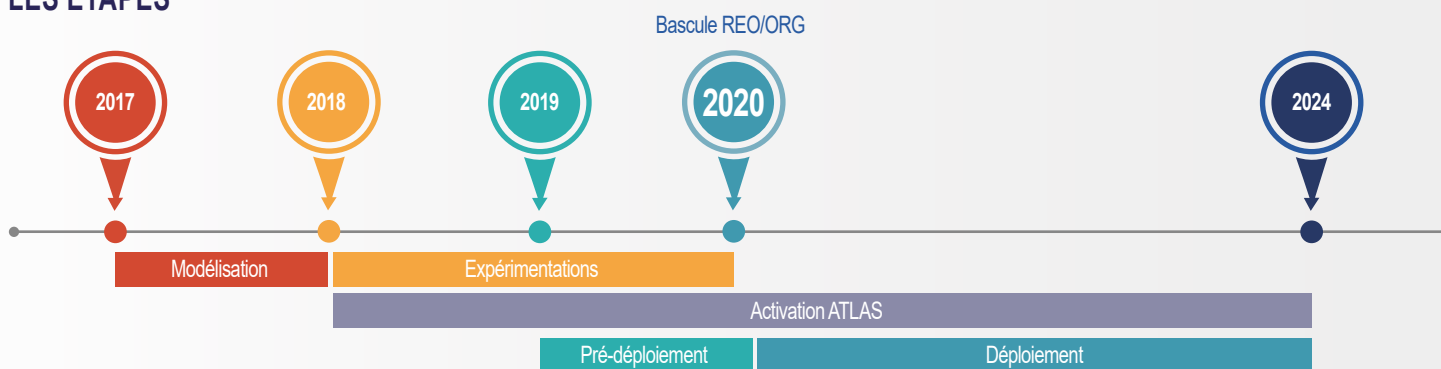
ATLAS est l'une des pierres angulaires du mouvement de transformation du SCA. Après une phase dite de « modélisation », puis d'« expérimentation », le projet a été activé et est entré dans une phase de déploiement progressif sur l'ensemble du territoire national.

L'espace ATLAS est une composante du pôle, mais aussi d'un réseau national qui permet notamment de proposer des prestations simplifiant la vie quotidienne. Ouvert aux partenariats avec d'autres prestataires de services, il propose un panel de prestations ou parcours pour l'utilisateur ou sa famille, et est accessible par plusieurs canaux physiques et digitaux.

Les espaces ATLAS sont constitués de deux composantes :

- L'accueil orientation multiservices qui traite des demandes simples au premier contact.
- L'administration qui traite le domaine RH éventuellement en co-activité avec le back-office de la portion centrale (DAP) s'agissant des dossiers complexes.

LES ÉTAPES



ESPACE ATLAS DU GSBdD DE VILLACOUBLAY



« Les quelques 200 espaces multiservices ATLAS au contact direct des formations visent à développer la permanence, la réactivité et la facilité d'accès au soutien. Ces espaces intégreront des prestations destinées aux familles des ayants-droit. Pour permettre l'intégration de ces offres, chaque projet ATLAS nécessite de nombreux ajustements. La formalisation des besoins des soutenus, l'adaptation des locaux et l'approvisionnement de matériels, la distinction front et back-office, le renforcement des compétences ainsi que l'appropriation d'outils de pilotage sont mis en œuvre localement. Nous assurons un appui technique, financier et méthodologique et réalisons l'animation d'un réseau permettant une construction collective du modèle.
CRP Gauthier, chef de projet ATLAS

ATLAS est un lieu partagé, universel, unique et connecté où de nombreuses prestations sont délivrées afin d'améliorer et de simplifier la condition de la population défense (militaires, civils et leurs familles) et d'assurer la résilience militaire du soutien.

« L'espace ATLAS allège le militaire de toute la paperasse, de tout ce qui est irritant. Il sera ainsi concentré sur sa mission. Quand un soldat arrive dans un régiment, il a besoin d'avoir des informations pratiques notamment pour inscrire son enfant à l'école ou en crèche, mais également pour trouver un emploi pour son conjoint. Il va obtenir tout ça dans cet espace ATLAS.

Mme Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la mémoire et des anciens combattants, le 30 janvier 2020

Au fil de son développement, il a évolué pour s'adapter aux spécificités des populations soutenues, tant au niveau de la géographie des sites, que de la mixité de certaines garnisons. En outre, de nombreuses prestations sont proposées, pour les familles, à Cherbourg ; des documents pour conclure un PACS ont été donnés à Pau ; des places du théâtre municipal pourront être disponibles à Douai, de même que l'accès à des prestations de la Caf ; des cartes d'identité ont pu être réalisées à Saint-Dizier. L'ATLAS de Bron est même mobilisé pour l'aide à l'organisation du grand gala étudiant annuel !

FOCUS SUR...

LES ATLAS SENTINELLE, POUR S'ADAPTER AUX BESOINS SPÉCIFIQUES DES UNITÉS SOUTENUES

Le 10 décembre 2018, le directeur central avait inauguré l'espace ATLAS Sentinelle de Marseille-Sainte Marthe. Cet espace est venu compléter le dispositif de soutien de proximité du GS de Marseille, déjà déployé à travers l'ATLAS Audéoud, avec un échelon spécifique réactif, et qui témoigne de la militarité du groupement.

En effet, le GSBdD de Marseille opère, sur le camp de Sainte Marthe, la deuxième zone de transit Sentinelle de France. Au contact immédiat des soldats, jour après jour, il a développé une « offre de service Sentinelle » prenant en compte les besoins exprimés par les relèves successives ainsi que ceux formulés par l'EMIAZDS¹ Sud, l'ASIA² Marseille et la DMD³ 13.

Pour construire un soutien à hauteur d'homme, le GSBdD a souhaité faire évoluer avec pragmatisme et réactivité les modalités d'exécution de ce soutien spécifique. La création d'un espace ATLAS « Sentinelle » s'est naturellement imposée tant cette structure permet de mêler, avec efficacité, la militarité du GSBdD et des unités soutenues pour offrir la proximité attendue comme la capacité à traiter des besoins, tant individuels que collectifs. Opérant sur trois thématiques majeures (accueil, gestion base vie et production locale), l'équipe

gère ainsi indifféremment les cartes d'alimentation « Pass Sentinelle », les problématiques informatiques ou d'Internet des soldats, les besoins en hébergement ou en électroménager, le suivi de dossiers administratifs individuels, ou encore la billetterie « loisirs - condition du personnel ».

La plasticité du dispositif permet aujourd'hui au GSBdD Marseille de poursuivre l'enrichissement du catalogue de prestations proposées aux forces Sentinelle. Depuis 2019, elle permet également aux unités du Commissariat et du SSA⁴ stationnées sur le camp de se voir proposer les prestations ATLAS courantes (cartes de circulation, suivi de MICM, etc.) au profit de leurs personnels.



Inauguration de l'ATLAS Sentinelle de Marseille-Sainte Marthe par le DC SCA

¹ EMIAZDS : état-major interarmées de zone de défense et de sécurité

² ASIA : adjoint soutien interarmées

³ DMD : délégation militaire départementale

⁴ SSA : Service de santé des armées

... ET SUR... LES ATLAS ITINÉRANTS, POUR ALLER AU PLUS PRÈS DES SOUTENUS

Le 8 juillet 2020, l'ATLAS itinérant (ou plateforme mobile) du GSBdD de Mourmelon-Mailly a été inauguré. Il permet de se déplacer vers les soutenus et répond aux spécificités d'un GS singulier par sa géographie et par la mixité de ses soutenus. La plateforme, armée par le personnel de l'équipe ATLAS, est équipée de deux bureaux permettant de recevoir les administrés et leurs familles.

Complémentaire de l'espace ATLAS « durci » attendu dans les prochains mois, cet outil doit répondre aux besoins d'administration et de CONDIPERS, étendus au « welfare », du personnel isolé de la garnison et des troupes de manœuvre. Bénéficiant de toutes les fonctionnalités d'un ATLAS et d'une connectivité mobile, cet ATLAS itinérant a pour vocation première de porter le soutien « au contact » et de suivre le rythme de la manœuvre au travers d'actions comme la journée des arrivants.

*L'ATLAS mobile du GSBdD de Mourmelon-Mailly,
un GS singulier par sa géographie et la mixité des soutenus*



PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ESPACES ATLAS

Un espace ATLAS peut en renforcer un autre ponctuellement sous la coordination du chef de pôle.

Un espace ATLAS peut proposer des prestations thématiques ou spécifiques, par exemple à destination des familles (plan Famille) ou dans le cadre de Sentinelle, comme une billetterie regroupant les offres nationales (IGESA, Famille de marins) et locales.

La billetterie met à disposition des ayants droit du ministère les offres de loisirs locales et nationales sous forme de billetterie physique ou par un accès à une borne de l'espace ATLAS (Famille des Armées et Pass Avantage de l'IGESA).

Des ATLAS secondaires peuvent être semi-permanents ou itinérants.



2 | COVID-19

100 ESPACES ATLAS POUR LA RELANCE !

ATLAS pour « Accès en tout Temps tout Lieu Au Soutien ».

Cet acronyme a pris tout son sens durant la crise sanitaire. Dans un seul et même espace, ce dispositif facilite les démarches des agents du ministère et de leurs familles dans divers domaines de la vie quotidienne : logement, offres de loisirs, mise à jour de droits, etc. Maillons essentiels du plan Famille lancé en 2017 au sein du ministère des Armées, les espaces ATLAS participent désormais pleinement à la remontée progressive de l'activité du ministère.

Explications par l'administrateur civil hors classe Frédéric Crénicy, directeur du projet GSBdD NG depuis 2019. Avec son équipe de 16 personnes, réparties entre Tours et Paris, il est en charge de la mise en place concrète du nouveau modèle GSBdD NG.

À QUOI SERVENT LES ESPACES ATLAS ?

Les espaces ATLAS ont vocation à améliorer le soutien de proximité en rassemblant dans un seul et même lieu près de 250 prestations du ministère et de ses partenaires : accès à l'offre de loisirs de l'Institution de gestion sociale des armées (IGESA), informations de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC-VG), de la Caisse d'allocations familiales (Caf), des impôts, des municipalités, etc. Depuis le mois de septembre, 100 espaces sont opérationnels sur le territoire français. En 2021, l'objectif est de porter leur nombre à 206 en métropole et une trentaine en outre-mer.

COMMENT LA CRISE SANITAIRE VOUS A-T-ELLE IMPACTÉ ?

Premier effet immédiat : nous avons perdu deux tiers de nos utilisateurs et 60% de notre personnel. Les espaces ont été réorganisés afin d'assurer la continuité du soutien, en privilégiant notamment les demandes de prestations téléphoniques ou dématérialisées. Aucune rupture de service ne pouvait être tolérée.

Ensuite, nous nous sommes recentrés sur les fonctions essentielles du militaire : aspects administratifs et solde, mobilité du personnel, gestion des départs et retours de mission, habillement, hébergement, etc.

Les espaces ATLAS ont également servi à répondre aux besoins des personnes confinées, par exemple en mettant en relation les personnes recherchant ou offrant du soutien scolaire.

Les lieux se sont enfin réinventés pour créer des prestations répondant spécifiquement aux conséquences de la crise sanitaire : délivrance de colis

personnels pour faire face à la fermeture d'un bureau de poste, distribution de sachets-repas auprès de personnes confinées sur site, remise de masques chirurgicaux, etc.

CETTE PÉRIODE A-T-ELLE PERMIS DE METTRE EN PRATIQUE DE NOUVEAUX PROJETS ?

Nous avons dû développer l'accessibilité de nos services en ligne. Outre les espaces physiques ATLAS, le portail Internet EURÉKA, qui centralise l'ensemble de l'offre de soutien du ministère, évoluera à l'horizon 2021 pour devenir une véritable plateforme digitalisée. Le personnel pourra notamment y trouver un casier numérique dématérialisé pour y déposer ses documents de façon sécurisée.

Notre démarche réside dans l'anticipation des besoins des personnels. Je prends l'exemple d'un militaire muté : l'ATLAS de sa future affectation sera informé de sa mobilité plusieurs mois avant son arrivée et pourra l'assister dans ses différentes démarches (déménagement, logement, inscription scolaire, etc.). Nous sommes dans une logique de personnalisation, d'accompagnement et d'information de la personne concernée. C'est une vraie démarche innovante car ce sont des services qui n'existent pas aujourd'hui.



3 | RETOUR SUR LES GRANDS PRINCIPES DE LA TRANSFORMATION

SUBSIDIARITÉ

La philosophie du modèle est de replacer le soutien en proximité, au contact des formations soutenues, afin de gagner en lisibilité et en réactivité au profit de l'usager et de consolider une relation de confiance soutenant / soutenu. Ce principe nécessite une forte déconcentration de la capacité de décision afin de rendre les échelons de proximité (pôles) plus autonomes et en capacité de traiter la plupart des problématiques en premier ressort (bascule avant).

AGILITÉ / FLEXIBILITÉ

Les GSBdD ont fait la démonstration d'une forte professionnalisation et d'une capacité à assurer leurs missions, même avec des moyens réduits ou dégradés. Le nouveau modèle propose d'aller plus loin en institutionnalisant le principe de reconfiguration et d'articulation permanente de ces moyens, coordonnées par les divisions centrales ou par les pôles pour déployer les effectifs nécessaires en période de pic de charge.

duel, et la réalisation des prestations locales de soutien, conférant au pôle une expertise en délivrance de prestations. Une compétence d'accueil, d'orientation et de suivi des demandes des usagers sera systématiquement développée pour les échelons de contact.

“ Si la question de la poly-compétence requise pour tenir les postes au sein des ATLAS peut inquiéter tant les personnels civils que militaires, elle est pourtant fondamentale pour assurer la meilleure universalité et permanence de service au cœur du dispositif. Pour l'instant, nous avons plutôt de bonnes surprises sur la capacité des opérateurs à réaliser de multiples prestations. Une réflexion sur les parcours professionnels pourrait également être intensifiée.

Administrateur civil hors classe Frédéric Créncy

EXPERTISE ET POLY-COMPÉTENCE DU PERSONNEL

Déchargée de la relation directe à l'usager et des contingences de la production immédiate de prestations, la portion centrale du GSBdD NG a vocation à renforcer sa capacité d'expertise métier. Elle est l'interlocutrice unique des centres interarmées du soutien. Le personnel de la portion centrale doit posséder un haut niveau d'expertise et être en mesure de suivre,

piloter et coordonner les pôles à distance. Il doit appuyer l'activité des pôles et y opérer des renforts si cela s'avère nécessaire.

À l'autre bout du spectre, les agents du pôle (production, ATLAS ou succursale de restauration) mettent en œuvre la relation la plus directe auprès de l'usager, en collectif ou en indivi-



L'espace ATLAS du GSBdD de Luxeuil, au plus près des soutenus

“ Je veux rappeler l'essentiel. Chaque ATLAS ne vit pas dans son coin. Il n'y a en fait qu'un seul réseau ATLAS, avec des espaces multiservices interconnectés dans toute la France. On a le droit d'aller dans n'importe quel ATLAS. En poste à Paris mais en permission à Marseille avec une question Solde, on peut se rendre à l'ATLAS local pour obtenir des réponses (principe d'universalité). Et à terme, ces espaces seront également ouverts aux familles, pour beaucoup par un accès sur site et pour tous via Internet !

Administrateur civil hors classe Frédéric Créncy



L'espace ATLAS du GSBdD de Luxeuil, au plus près des soutenus

SIMPLIFICATION ET TRAÇABILITÉ

Le nouveau modèle doit s'accompagner d'une démarche de simplification forte des modalités de recours au soutien et de réponses fournies, au plus près des besoins de l'utilisateur. Simultanément, les soutenus doivent être en capacité d'assurer un suivi renforcé des demandes afin d'informer l'utilisateur en temps réel de l'état d'avancement de son dossier. L'enjeu principal est de simplifier la vie du militaire et de sa famille. Suivant cette volonté, le SCA travaille d'ailleurs à bâtir des parcours « clés en main » (« Je pars en opex », « Je déménage »).

PERMANENCE SUPPLÉANCE SUBSIDIARITÉ ASCENDANTE

La continuité de service est assurée par la stratification du modèle GS NG organisée sur trois niveaux : portion centrale – pôles, structures de production (ateliers, soutien collectif et succursale) – et espace d'accueil-orientation et de soutien individuel (ATLAS). Chacun se trouve au niveau le plus pertinent pour opérer le soutien au plus proche de l'utilisateur (subsidiarité). En cas d'incapacité à satisfaire le besoin, la demande est alors

remontée par le responsable de prestations de pôle (RPP) en portion centrale pour coordination entre les pôles.

DIGITALISATION

La simplification de l'appel au soutien s'accompagne d'une démarche résolue de digitalisation permettant d'offrir des parcours digitaux réactifs et fiabilisés parallèlement et en complément des modalités physiques.



V2 en cours de développement et accessible via Internet et smartphone.

Administrateur civil hors classe Frédéric Crénicy

« ATLAS applique le concept de prestations « phygtales », c'est-à-dire mêlant des parcours très digitalisés et nécessitant parfois une intervention physique. C'est d'ailleurs ce qui plaît aux soutenus, désireux de garder le contact humain et l'information directe ! L'avenir est d'ailleurs à la mise en place d'un véritable processus d'information de l'utilisateur via la plateforme EURÉKA



CULTURE DU RÉSULTAT

Fort d'une culture administrative qui lui permet de consolider ses activités, le GSBdD de nouvelle génération doit y ajouter une culture du pilotage par la performance qui passe notamment par le développement de méthodes et outils de coordination et de dialogue de gestion.

« Le bilan est positif : 98% des soutenus sont satisfaits. Le concept ATLAS est très apprécié et considéré comme un usage finalement assez naturel, répondant aux attentes et proche des habitudes individuelles.

Administrateur civil hors classe Frédéric Crénicy

BOUT-EN-BOUT ET TRANSVERSALITÉ

Le modèle de nouvelle génération allie une logique de bout-en-bout servie par des filières et des métiers avec une logique de transversalité, au plus près du terrain, capitalisant sur une démarche innovante de poly-compétence du personnel.

LE SCA À LA MANŒUVRE POUR LE SOUTIEN DE L'OPÉRATION AMITIÉ

Le SCA a mis à la disposition de l'opération AMITIÉ et des militaires français déployés son savoir-faire et son expertise, notamment dans le domaine du soutien de l'homme.



OPÉRATION AMITIÉ LE MINISTÈRE DES ARMÉES MOBILISÉ POUR LE LIBAN

Le porte-hélicoptères amphibie (PHA) Le Tonnerre

Capacités fournies :

- Déblaiement et travaux terrestres
- Travaux sous-marins et d'investigation de zones portuaires
- Reconnaissance des accès maritimes
- Moyens amphibies de débarquement
- 2 hélicoptères
- Véhicules incendie (don pour le Liban)

+ un affrété militaire (le porte-conteneurs MN Calais)

8 vols militaires pour acheminer du matériel et des personnels

A400M Atlas x4
A330 Phénix C130
A310
C160

750 militaires déployés

- 390 hommes du Génie
- 215 membres d'équipage du PHA Tonnerre
- 50 autres effectifs militaires (plongeurs démineurs, sauveteurs, plongeurs, spécialistes en hydrologie...)
- 55 sapeurs-sauveteurs
- 13 marins-pompiers
- 3 chiens

+ des personnels des ministères de l'Europe et des affaires étrangères, Intérieur, Solidarités et santé.

1200 tonnes de fret humanitaire

- Rations alimentaires, eau
- Denrées alimentaires (farine, riz, lait infantile)
- Produits d'hygiène et médicaux
- Médicaments
- Matériel de santé
- Matériaux d'aide à la reconstruction

DONNÉES ACTUALISÉES LE 14/8/2020

Le 4 août dernier, des explosions meurtrières ont frappé le port de Beyrouth, capitale du Liban : plus d'une centaine de morts, des milliers de blessés, et une zone de la ville entièrement détruite lors des déflagrations.

La France, sur décision du président de la République, a décidé d'intervenir en secours du Liban et du peuple libanais. Ainsi, la ministre des Armées, Madame Florence Parly, a immédiatement décidé de déclencher une opération spécifique. Cette aide, témoin de la tradition de solidarité et de fraternité entre les deux pays, s'est concrétisée sous le nom symbolique d'opération « Amitié ».

Plus de 750 militaires ont ainsi été envoyés sur place très rapidement, afin d'apporter de l'aide humanitaire et de participer aux travaux de déblaiement du port, en assistance des autorités libanaises.

Au total, 1200 tonnes de fret humanitaire (aide alimentaire, médicaments notamment), ainsi que des matériaux de construction, ont été acheminés par

voies maritime et aérienne.

Le SCA a répondu présent sur cette opération, en soutien et aux côtés des forces, sur les plans matériel et humain

L'action du SCA, sur demande de l'EMA, a tout d'abord consisté à mettre à disposition immédiate plus de 75 000 rations de combat et 80 000 bouteilles d'eau pour pallier les urgences alimentaires à Beyrouth.

En termes d'appui à la projection ensuite, le SCA a contribué à la montée en puissance des unités projetées : le Groupement terre génie « Ventoux » a ainsi pu bénéficier des actions des GS en matière de soutien administratif, technique, matériel ou de gestion du transport, des vivres ou des compléments de paquetage des militaires français.

Enfin, le SCA a fait acheminer nombre de matériels de soutien lourds à destination de la force sur place : 64 tentes, plus de 500 lits, des douches ou encore des

laveries de campagne, tout le nécessaire pour monter rapidement un camp pour soutenir les militaires français déployés.

Tout ceci a pu fonctionner grâce au soutien actif de certaines unités du Service

Les trois ELOCA de Marseille, Angers et Brétigny ont en effet travaillé d'arrache-pied, nuits et weekends compris, pour réaliser dans l'urgence la préparation de toutes les ressources évoquées plus haut. Par ailleurs, et si 8 GSBdD ont participé à la manœuvre globale, ceux de de Saint-Christol (84) et de Toulon (83) se sont particulièrement distingués, le premier par l'appui direct au 2ème REG (2ème régiment étranger du génie, noyau dur du GT « Ventoux ») et le second par son aide au chargement du PHA Tonnerre et au soutien de la force juste avant son départ.

Pour être complet, il faut enfin mentionner le travail important effectué par le DMC (détachement mixte Commissariat) projeté sur place pour coordonner l'ensemble du soutien SCA. Le chef du détachement a même pris l'initiative de transformer une de ses tentes en point ATLAS pour la satisfaction des soutenus ! Création et alimentation de cartes popote, recueil des besoins, avances de solde (unique et de 100€ sans reprise), remontées des dysfonctionnements des matériels SH, point unique de livraison et d'expédition.





14 juillet 2020

Le Commissariat des armées doublement représenté lors d'une cérémonie militaire d'exception

La cérémonie militaire du 14 juillet, adaptée dans son format et dans son organisation au contexte de lutte contre la pandémie de la COVID-19, a mis à l'honneur les personnels et entités mobilisés pendant la crise sanitaire. Présidée par le chef de l'État, M. Emmanuel Macron, elle avait pour thème : « Une Nation engagée, unie et solidaire ».

UN BLOC « SCA », METTANT À L'HONNEUR L'ENGAGEMENT DES GSBdD LORS DE LA CRISE SANITAIRE

Soutien du retour des marins du Charles-de-Gaulle et de zones de quatorzaine, accueil des ressortissants français en provenance de Wuhan, participation à la bonne marche logistique de l'élément militaire de réanimation (EMR) de Mulhouse, etc. : de nombreux organismes du Commissariat des armées ont été engagés dans la lutte contre le coronavirus au sein de l'opération Résilience, lancée le 25 mars par le président de la République. C'est pourquoi, cette année, les GSBdD de Colmar, Creil, Istres-Orange-Salon-de-Provence et Toulon ont été mis à l'honneur et ont défilé aux ordres du CRG2 Isabelle EHRHART-DUFFO (chef de la DIVEX). Ils symbolisaient la mobilisation de l'ensemble du Service.



ILS TÉMOIGNENT...

Le CRG2 Isabelle EHRHAT-DUFFO ¹, conduisait le bloc « SCA » constitué des personnels de quatre GSBdD ayant été particulièrement mobilisés lors de la crise sanitaire « *Pour nous, la participation à cette cérémonie a été un vrai défi [...]. Nous sommes tous très fiers d'être ici et d'avoir cette reconnaissance* ».

Parmi les 2 000 participants des armées et services, le CR1 Enora ², chef de pôle au GSBdD d'Istres-Orange-Salon de Provence, a géré l'accueil des Français en provenance de Wuhan : « *J'ai eu en charge toute la partie logistique de coordination. Notamment prévoir les moyens dont nous avons besoin en transports, mais aussi dans le domaine de l'alimentation, de la mise en place des camps de toile, etc.* ».

Le premier maître Amélie ³, faisait partie du bloc « écoles », composé des élèves de l'EFQ et de l'ECA : « *Pour moi c'est un honneur d'être ici en ce jour si particulier. Je suis passée au grade supérieur de premier maître cette année et mon fils sera derrière le téléviseur le 14 juillet... Je suis vraiment très heureuse d'être là* ».

Enfin, le CASP Marc ⁴, élève de la promotion Serment de Koufra de l'ECA a insisté sur l'honneur que constitue une participation à cette cérémonie, aux côtés de ses camarades de l'ECA et du SCA qui ont su faire face lors de cette crise sanitaire si particulière. « *On fait comprendre aux Français qu'en tout temps et en tout lieu on est là. Aujourd'hui, pour moi, c'est un jour formidable* ».



UN BLOC « ÉCOLES », RÉUNISSANT DES ÉLÈVES DE L'ECA ET DE L'EFQ



Un second bloc « écoles », composé des élèves de l'École des commissaires des armées (ECA) et de l'École des fourriers de Querqueville (EFQ), a participé à la cérémonie militaire, aux ordres du CRC1 Jean-Paul MESSINA (directeur adjoint de l'ECA). Ceux-ci se sont préparés avec sérieux à cette cérémonie très suivie et constituant une expérience inoubliable dans toute carrière militaire.

À noter également que de nombreux élèves et personnels de l'ECA et de l'EFQ ont également soutenu les unités et services du ministère des Armées lors de la crise liée à la pandémie COVID-19.

UN VILLAGE DE RECRUTEMENT DANS LES JARDINS DES INVALIDES

Le 14 juillet, un village de recrutement ouvert au grand public se tenait dans les jardins Nord de l'Hôtel national des Invalides.

Nom de code de l'opération ? « Les Français à la rencontre de leurs armées ».



Le Commissariat des armées était aux côtés de l'armée de Terre, de la Légion étrangère, de l'armée de l'Air, de la Marine nationale, de la DGA, du SSA, de la DSNJ, des civils de la défense (SGA) et de l'ONACVG afin de répondre aux questions des visiteurs et d'échanger avec la population sur ses missions, ses métiers et les nombreuses voies de recrutement offertes par le Commissariat, tant aux civils qu'aux militaires.



Bilan de cette journée : beaucoup de jeunes (bacheliers et étudiants) se sont arrêtés sur le stand du SCA pour déposer leurs CV et en savoir davantage sur le concours de commissaire des armées. De nombreuses questions ont été posées sur la réserve, ainsi que sur les postes ouverts aux civils, en particulier dans le domaine de la restauration. Pour rappel, le Commissariat des armées recrute des civils et militaires sur tout le territoire national, à tout niveau d'études !

RENCONTRES SUR LE STAND COMMISSARIAT

Plusieurs hautes autorités du ministère se sont rendues sur le stand Commissariat où le directeur central du SCA, le CRGHC Stéphane PIAT, les a accueillies. Notamment ❶ Mme Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants (MIDARM), ❷ Mme Isabelle SAURAT, secrétaire générale pour l'administration du ministère des Armées (SGA), ❸ le général d'armée Thierry BURKHARD, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) et ❹ le général de corps d'armée Bruno LE RAY, gouverneur militaire de Paris (GMP).



Une journée riche en rencontres et échanges constructifs au cours de laquelle l'importance du soutien, de l'engagement et de la solidarité nationale a été vivement ressentie par les militaires, les personnels civils du ministère et les Français qui se sont déplacés à l'occasion de la fête nationale.



Retrouvez le MAG TV n°16 du SCA
« Le Commissariat des armées mobilisé pour la fête nationale »,
en scannant ce QR Code !



ENTRETIEN AVEC LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL (2S) CHASSAC

« Nous avons bâti en trois mois ce que d'autres mettent trois ans à construire ». Le commissaire général (2S) CHASSAC n'est pas peu fier du travail accompli par son équipe au sein de la cellule de crise sanitaire du ministère des Solidarités et de la Santé (MSS). Lorsque nous l'avons rencontré, il venait d'achever sa mission depuis 24 heures, la tête encore pleine d'anecdotes.



COVID-19

« On a monté une supply chain en quelques semaines ! »



C'est à la Cellule de coordination interministérielle de logistique et de moyens sanitaires (CCIL-MS), que le CRG2(2S) CHASSAC a passé le plus clair de son temps depuis fin mars.

Plus de trois mois d'une mission inédite pour celui qui, au cours de sa carrière, aura été sur tous les fronts dans les métiers du Commissariat. Organisation et management des fonctions restauration et habillement, approche politique des questions de soutien lors de son passage au cabinet de Jean-Yves LE DRIAN, maîtrise du métier d'acheteur : autant de compétences qui lui ont permis dès son arrivée de prendre sa mission à bras le corps. Mais revenons au 23 mars... Le jour où son téléphone sonne, le général a quitté le service actif depuis plusieurs mois déjà. Au bout du fil, le directeur central adjoint du SCA, le CRG1 Hervé MONVOISIN, lui demande de revenir. Le SGDSN (Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale) a en effet besoin d'un expert logisticien et il compte sur le Commissariat des armées pour le lui fournir. Dès le lendemain, le jeune pensionné est propulsé à la tête de l'une des trois cellules directement placées aux ordres de Jérôme Salomon, directeur général de la Santé (DGS). La montée en puissance de la CCIL-MS est rapide : on passe ainsi de 10 à 80 personnels au plus fort de la crise. Pour tous, une priorité : délivrer

des masques sanitaires aux professionnels de santé.

Le général commence d'abord par organiser l'équipe composite qui lui est confiée.

D'origines multiples, ses collaborateurs sont des agents de l'Etat de tous statuts et grades provenant de plusieurs ministères (affaires sociales, intérieur, armées, économie et finances, affaires étrangères ...). Pour tous, il faut agir dans l'urgence afin de délivrer au plus vite des masques chirurgicaux et FFP2¹ ; toutes les étapes de la *supply chain* (achat, approvisionnement, contrôle qualité, acheminement, stockage, distribution) doivent être conçues simultanément pour être opérées de manière coordonnée et efficace. Une mission qui se révèle complexe, 95% de la ressource provenant de Chine. Très vite, la mission s'étend à d'autres ressources rares : sur-blouses, charlottes, gants et blouses imperméables. La cellule travaille également sur l'approvisionnement en tests de prélèvement, en respirateurs et en médicaments de réanimation. Alors que la pénurie mondiale guette et que chaque pays organise sa propre logistique pour se procurer ces équipements, la CCIL-MS active un vrai réseau international (Chine, Inde, Vietnam, Maroc, Allemagne, notamment) et réussit à rapatrier les approvisionnements au moyen de transports stratégiques multimodaux. Les chiffres donnent le tournis : au plus fort de la crise, 10 avions cargo se posent





chaque semaine sur les aéroports de Charles de Gaulle et de Vatry, apportant chacun 10 millions de masques dans leurs soutes, tandis qu'en moyenne 100 conteneurs maritimes permettent l'acheminement hebdomadaire de 100 millions de masques supplémentaires dans les ports du Havre et de Dunkerque. Le 1^{er} juillet, alors que s'effectue la 100^{ème} rotation par avion-cargo, le chiffre extraordinaire de 100 millions de masques distribués au personnel de santé chaque semaine constitue la norme depuis le déconfinement... L'établissement public « Santé publique France » opère les activités de stockage et de distribution organisées par la CCIL-MS ; les professionnels sont approvisionnés par l'intermédiaire de trois canaux de distribution principaux (voir schéma) :

- le réseau des grossistes répartiteurs pharmaceutiques, traite 48 millions d'unités à destination des officines devant servir les professions de santé réparties en ville ainsi que des populations dispersées sur le territoire (malades, cas contact, personnes à risque particulier...);
- les 135 Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT), sous la supervision des ARS (Agences régionales de santé), distribuent 50 millions d'unités à destination des hôpitaux et cliniques, des EHPAD et de nombreuses structures du secteur médico-social (au total entre 25 000 et 30 000 bénéficiaires finaux) ;
- un prestataire spécialisé, distribue dans le cadre de l'activité Test, des flux de faible volumétrie à destination des laboratoires d'analyses biomédicales.

Technicien placé par les circonstances au cœur d'enjeux sanitaires aux implications politiques évidentes, le commissaire général CHASSAC assure le pilotage de l'ensemble et,

sous l'autorité du DGS, rend compte des résultats aux cabinets (MSS et Premier ministre).

Selon lui, une telle mission nécessite un retour à la technique, au cœur de métier afin de donner aux autorités sanitaires et politiques l'assurance de disposer des bonnes informations pour éclairer leurs décisions. Son objectif ? Donner une vision d'ensemble, éviter les doublons et être le plus efficace possible !

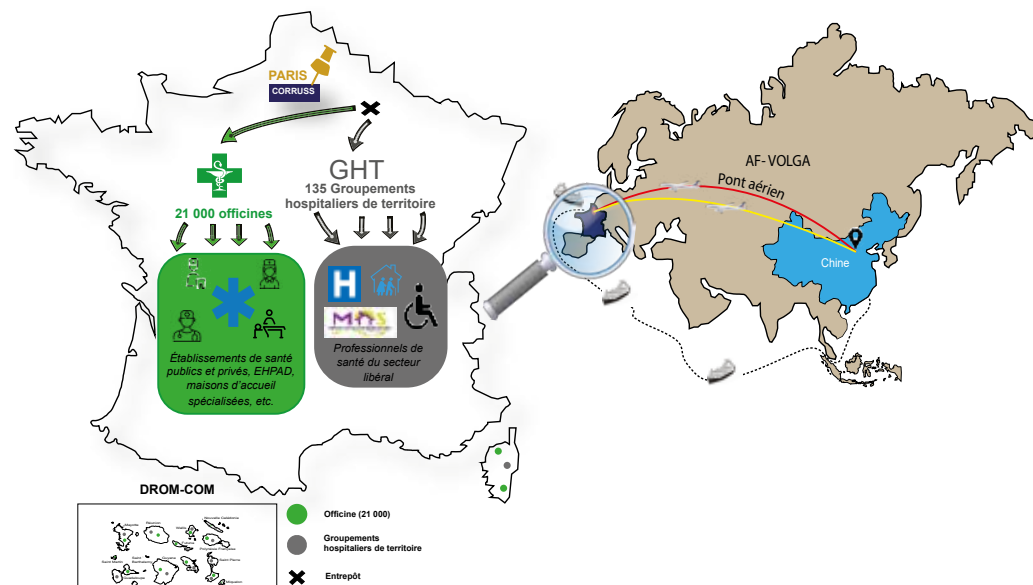
L'apport du MINARM au sein de la CCIL-MS a été déterminant pour armer des fonctions particulières, peu répandues dans les autres départements ministériels : officiers du Train et de l'armée de l'Air pour les fonctions mouvement-transport, pharmacien du SSA à la tête de la synthèse-communication, stagiaires de l'Ecole de guerre pour coordonner les approvisionnements.

C'est cependant la richesse du parcours de commissaire des armées qui confère au corps l'aptitude singulière à trouver dans ses rangs

des praticiens aptes à appréhender dans sa globalité une mission aussi complexe. La vision à 360° sur l'ensemble des métiers du soutien, l'orientation client, l'organisation en bout-en-bout, sont inscrits dans l'ADN du Service ; ils sont dorénavant « combat proven » dans le cadre du conflit sanitaire inédit auquel nous sommes confrontés.

Le tourbillon de ces trois mois enfin derrière lui, le commissaire général CHASSAC a savouré quelques semaines de répit, mais il n'est pas homme à se tourner les pouces... En septembre, il entame une nouvelle aventure, fort des compétences nouvelles acquises au cours de la crise...

¹ masque de protection FFP (filtering facepiece, littéralement « pièce faciale filtrante »), de classe 2



RENCONTRE AVEC LE COMMANDANT DU CNSD

Le sport au service des armées

Le CRC1 Hervé Piccirillo est commissaire aux sports militaires. Commandant du Centre national des sports de la défense (CNSD) depuis 2014 et élu président du Conseil international du sport militaire (CISM) en avril 2018, il revient pour nous sur les fondamentaux qui lient le sport et le milieu militaire, les apports de la pratique sportive dans le parcours de reconstruction des blessés et de leurs familles, son parcours et ses responsabilités.

Depuis 2014 vous êtes le commandant du CNSD. Deux ans auparavant, vous étiez arbitre international de football. Comment s'est faite la bascule ?

Je sers les armées et le Commissariat depuis 30 ans (promotion 1990). J'ai toujours pu concilier ma carrière militaire et mon parcours sportif avec des affectations variées et riches aussi bien professionnellement qu'humainement. La bascule s'est réalisée assez naturellement car les deux univers sont assez complémentaires. L'exercice des responsabilités de commissaire aux sports militaires nécessite des connaissances interministérielles, en particulier du mouvement sportif, pour bien comprendre le fonctionnement des fédérations sportives et la condition spécifique des sportifs de haut niveau. L'expérience acquise durant 20 ans dans l'arbitrage français m'a conduit à prendre conscience des nombreuses similitudes entre les armées et le sport, du développement au haut niveau, l'ensemble porté par des valeurs communes d'engagement et de solidarité. Cela m'a servi au moment de proposer au ministre de la Défense la politique ministérielle des sports militaires, « Sport 2020 », en septembre 2014.

« *Le sport permet de développer les valeurs indispensables au personnel servant les armées : cohésion, respect, esprit d'équipe.* »

Quelles sont les valeurs que partagent le football et nos armées ?

La pratique du sport est indispensable pour les militaires, non seulement pour se préparer à l'engagement opérationnel, mais aussi pour se maintenir en condition physique et psychologique, y compris pendant leurs missions. Le sport permet de développer les valeurs indispensables au personnel servant les armées : cohésion, respect, esprit d'équipe. Le football est un sport collectif et les valeurs véhiculées par cette discipline sont celles que l'on retrouve au sein d'une unité ou d'un équipage.

Facteur dynamisant et indissociable de l'EPMS (entraînement physique militaire et sportif), la compétition stimule la volonté individuelle ou collective de progresser. Elle développe le goût de l'effort et favorise le dépassement de soi. Par ailleurs, le respect des règles et de l'adversaire inhérent à toute compétition participe utilement au savoir-être du militaire. Les valeurs sportives, intimement liées à la volonté de vaincre, sont des valeurs partagées par les militaires. Elles se retrouvent au quotidien dans la pratique de nos sportifs comme dans l'engagement opérationnel de nos soldats. Sportifs et militaires partagent donc un même objectif : la victoire.

Parlez-nous de votre quotidien. Quelles sont vos missions et vos responsabilités ?

Lors de ma prise de fonction de commandant du CNSD en 2014, le ministre de la Défense a souhaité mettre en place une politique ministérielle des sports renouvelée. À ce titre, j'ai été mandaté par le ministre pour conforter le rôle du CNSD au service de la préparation opérationnelle des forces armées et de la

Gendarmerie, mais également en qualité d'acteur de la politique nationale des sports. Cette politique doit avant tout permettre la satisfaction des besoins spécifiques des armées, en confortant le sport comme pilier de la préparation individuelle et collective des armées, en développant la pratique sportive pour tous, outil de cohésion sociale et de santé publique.

Elle insiste sur le rôle du Centre national des sports de la Défense, reconnu par le protocole interministériel du 4 mars 2014, en matière de réinsertion des blessés par le sport. Elle se traduit par une participation active des armées aux politiques interministérielles, par une meilleure gestion des sportifs de haut niveau et par l'affirmation d'une forte exigence d'éthique et de respect des valeurs militaires. L'accord cadre interministériel du 4 mars 2014 m'a confié la responsabilité de ces sportifs regroupés au sein d'une équipe « armées de champions » accueillant toutes les disciplines pratiquées reconnues de haut niveau.

Depuis avril 2018, le commissaire aux sports militaires est élu président du Conseil international du sport militaire (CISM). Qu'implique cette nouvelle fonction ?

Dans le cadre des relations internationales, le sport militaire constitue un moyen extraordinaire de rapprochement entre les États et entre les peuples et contribue de ce point de vue à la stabilité et à la sécurité mondiale. Le CISM, qui constitue l'une des plus grandes organisations multidisciplinaires dans le monde, incarne par sa devise « l'Amitié par le sport » les efforts de paix mondiale en confrontant les forces armées à travers le sport plutôt que sur les champs de bataille. Elle organise diverses manifestations sportives pour les forces armées de ses 140 pays membres. Compte tenu du positionnement de la France sur la scène internationale en tant que Nation Cadre et de ses ambitions pour le sport militaire, notre pays doit continuer à accroître son influence et son rayonnement au sein du sport militaire international. Ma récente élection à la présidence du CISM y contribue dans une pleine mesure. Toutes les initiatives qui permettent de renforcer les liens d'amitié et de solidarité notamment avec les États européens sont encouragées.

En quoi le fait d'être commissaire est-il un plus dans l'exercice de vos fonctions ?

Depuis la formation initiale à Salon-de-Provence, mon appartenance au corps des commissaires des armées m'a permis d'acquérir progressivement une solide expertise de l'administration militaire, et de sa mise en œuvre au quotidien dans les unités militaires mais aussi en OPEX. Depuis 2011, le CNSD a la singularité de bénéficier d'un marché de partenariat public privé, avec une externalisation complète de son soutien sur le camp Guynemer (implantation du CNSD à Fontainebleau). Le pilotage local de ce contrat ainsi que sa gestion financière ont conduit à la création d'une structure dédiée au CNSD mais aussi à constituer une UO sur le plan budgétaire afin de tracer l'exécution financière du marché. Aussi, l'expérience acquise lors de mes affectations précédentes a facilité la compréhension des enjeux pour les armées et le Commissariat. De la même



manière, j'ai pu m'appuyer sur la période de transformation des armées, liée à la RGPP, pour recourir aux méthodes de conduite de changement lors de la mise en place de la nouvelle politique des sports militaires en 2014, et des conséquences sur l'organisation du CNSD à partir de 2016.

Au-delà de l'expertise technique, c'est surtout l'état d'esprit du Service du commissariat qui m'anime en œuvrant au quotidien au service des armées. Être au service des autres, de leur soutien, donne du sens à la mission et sert de dénominateur commun pour fédérer les équipes et mobiliser le CNSD dans la diversité de ses actions.

Les commissaires sont-ils le pendant des arbitres de football ?

Même si cela ne paraît pas évident au premier abord, il y a des similitudes entre un arbitre de football et un militaire. Elles reposent surtout sur les valeurs communes d'engagement, de respect, de goût de l'effort et de loyauté. Elles reposent aussi sur l'expertise, celles des lois du jeu pour le football comme des règlements militaires pour les commissaires. Elles nécessitent des qualités de manager moderne, tourné vers la satisfaction des bénéficiaires et l'adhésion des subordonnés. Elles supposent aussi une capacité à prendre des décisions dans un contexte parfois difficile lié aux missions.

Comment la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19 a-t-elle impacté les entraînements de nos sportifs ? Des adaptations ont-elles été mises en place au CNSD ?

La pandémie COVID-19 a particulièrement impacté les missions majeures du CNSD. Et tout d'abord, les cursus de formation de l'EPMS. Après la mise en œuvre progressive du déconfinement, la programmation et la réalisation des stages ont fait l'objet d'une adaptation minutieuse pour pallier le retard dû au confinement et respecter les contraintes sanitaires à la reprise des activités. Tous les stages de préparation des militaires et militaires blessés aux compétitions nationales et internationales ont été annulés et les sportifs de haut niveau, privés des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo cet été, se sont entraînés en milieu confiné. À ce titre, beaucoup d'entre eux, ainsi que nos spécialistes EPMS ont publié de nombreux « tutos sportifs » sur les réseaux sociaux, pour maintenir sa condition physique chez soi. En qualité de président du CISM, j'ai également annulé toutes les compétitions internationales militaires au sein de tous les pays membres, jusqu'à la fin de l'été.

De nombreux sportifs de haut niveau composent l'armée des champions. Que peut apporter l'armée à de tels athlètes ?

Le nouveau mode de gouvernance interministérielle offre à chaque athlète un statut social, une formation professionnelle, des perspectives de reconversion et un cadre de valeurs communes avec les armées. L'accompagnement socio professionnel des SHND (sportifs de haut-niveau de la Défense nationale), l'harmonisation de leurs parcours professionnels et de leurs statuts ainsi que leur acculturation aux valeurs militaires constituent des enjeux majeurs pour leur permettre de se préparer dans des conditions optimales et performer au plus haut niveau de la scène internationale.

Par ailleurs, on observe un accroissement du nombre de sportifs de haut niveau désireux de rester dans l'institution à l'issue de leur carrière sportive. Ce constat met en lumière la plus-value de l'acculturation aux valeurs militaires et d'un cadre structuré qui répond aux attentes des athlètes.

La France a obtenu l'organisation en 2024 des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) par décision du comité international olympique. Qu'est-ce que cela implique pour vous ?

Un protocole interministériel de soutien au sport de haut niveau pour la préparation des JOP 2024 a été signé en septembre dernier. Par ce protocole qui complète l'accord-cadre interministériel du 4 mars 2014, le ministère des Armées, le ministère de l'Intérieur, le ministère des Sports et la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées s'engagent à développer des actions communes en faveur du sport de haut niveau français, visant à la réussite des Jeux olympiques et paralympiques 2024 en France.

La perspective des JOP en France en 2024 constitue une conjoncture favorable pour consolider l'apport important déjà fourni par le ministère des Armées et le ministère de l'Intérieur (Gendarmerie nationale) au sport de haut niveau, et afficher de nouveaux objectifs s'inscrivant dans une stratégie interministérielle commune.

À ce titre, et dans le cadre de ce protocole, les armées s'attachent à :

- Renforcer le soutien au profit des sportifs de haut niveau des fédérations olympiques et paralympiques dans les perspectives des JOP 2024 avec un effort sur les disciplines paralympiques et la mixité.
- Favoriser l'insertion des sportifs au sein des forces armées et du personnel civil de la défense après les JOP en France en 2024.
- Améliorer le parcours professionnel des sportifs de haut niveau de la Défense.
- Développer la coopération technique, scientifique, médicale et le soutien spécifique aux fédérations paralympiques.
- Intégrer le CNSD dans le réseau des établissements sportifs français de soutien à la préparation des JOP 2024.

Durant votre mandat, qu'est-ce qui vous aura le plus marqué ?

Jusqu'à présent, ce qui m'a le plus marqué reste sans aucun doute la capacité du sport militaire à fédérer et à rassembler au-delà des différences sociales, culturelles ou religieuses. Le plus bel exemple de cette réussite commune au niveau ministériel se trouve dans l'apport du sport dans le parcours de reconstruction des blessés et de leurs familles. Quasiment inexistant en 2014, le CNSD organise aujourd'hui des stages interarmées pour près de 700 blessés par an, et accueillera pour la première fois les RMBS (rencontres militaires blessures et sports) en 2020. Il reçoit également les familles avec des stages d'équitation adaptés surtout destinés aux blessés psychiques.

Cette dynamique sportive complète la boîte à outils mise à disposition par les armées, le SSA (Service de santé des armées) et l'ONAC-VG (Office national des anciens combattants et victimes de guerre) auprès des blessés, dans le but de faciliter leur réinsertion sociale et de contribuer à leur reconstruction personnelle. Cela n'aurait pas été possible sans un fort soutien politique des décideurs du ministère des Armées, sans l'adhésion de tous les acteurs de terrain, et sans l'engagement des blessés eux-mêmes. Aujourd'hui les armées françaises sont même devenues un modèle au niveau international. Sans aucun doute, ce sont nos blessés qui tirent l'ensemble du sport militaire vers le haut, et qui donnent du sens à chacune de nos actions.



Le CRC1 Piccirillo remet la médaille d'or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif à Rémy Boullé, membre de l'Armée de Champions, sportif de haut niveau en para-canoë.

ARRÊT SUR IMAGE

Le 31 août, le groupement de soutien de la base de défense de Charleville-Mézières a soutenu les commémorations du cent-cinquantième anniversaire des combats de Bazeilles.

La prise d'armes associée à cet événement s'est déroulée en présence de madame Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée et du général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre.



PARCE QUE VOTRE PAQUETAGE
EST PLUS QU'UN SIMPLE SAC,
GMF L'ASSURE.

VOTRE
PAQUETAGE
ASSURÉ⁽¹⁾

OÙ QUE VOUS SOYEZ
DANS LE MONDE AVEC VOTRE
CONTRAT HABITATION

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

-20%⁽²⁾

SUR VOTRE ASSURANCE
AUTO, HABITATION
OU ACCIDENTS & FAMILLE

Retrouvez nos offres
sur gmf.fr/defense

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN



« Cette solution
est pensée
et développée
pour protéger
les militaires
et leur famille. »

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

(1) Avec l'assurance d'une résidence principale et la clause militaire en mission du contrat habitation DOMO PASS, paquetage assuré dans la caserne, le campement militaire et dans l'habitation assurée. (2) Réduction appliquée la 1^{ère} année pour toute souscription entre le 01/01/2020 et le 31/12/2020 d'un 1^{er} contrat AUTO PASS ou habitation DOMO PASS ou Accidents & Famille en tant qu'adhérent Unéo (mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081). Offre valable une seule fois et non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Les conditions, garanties et limites de nos contrats AUTO PASS, habitation DOMO PASS et Accidents & Famille ainsi que les conditions de nos offres sont disponibles en agence GMF. Les Conditions Générales et les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

GMF ASSURANCES - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901
Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

EMBARQUEZ SKYROCK PLM DANS VOTRE MOBILE

La nouvelle mobiradio pour les militaires,
créée en équipe avec Unéo

Téléchargez
dès à présent
l'appli Skyrock



Toute
la journée,
les meilleurs
sons **Skyrock**

De 6 h à 9 h :
le **Réveil** Skyrock PLM

De 18 h à 21 h :
les **Dédicaces**
Skyrock PLM

Unéo, MGP et Givir
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé
Prévoyance
Prévention
Accompagnement social



Votre force mutuelle